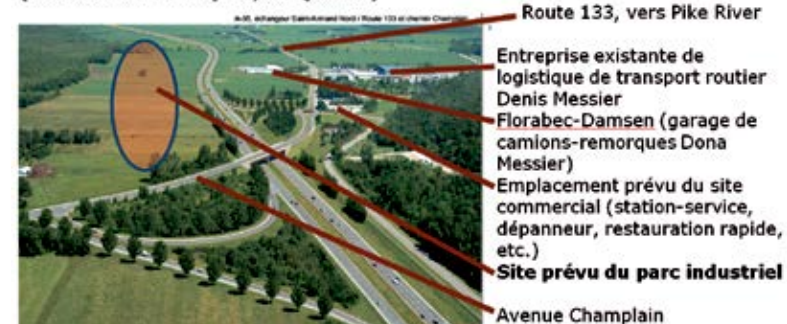


PROJET INDUSTRIEL À SAINT-ARMAND : UN CONSEIL MUNICIPAL RÉTICENT

Guy Paquin

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attitude du Conseil municipal actuel de Saint-Armand quant au projet de développement industriel du pôle de Bedford tranche considérablement avec celle qu'affichait le Conseil précédent il y a deux ans. Alors que, à l'automne 2016, les membres qui composaient ce dernier y étaient en majorité nettement favorables, ceux de la présente administration font preuve d'une résistance coriace.

Projection du site du parc industriel de Saint-Armand sur la carte de la sortie Saint-Armand Nord de l'éventuel prolongement de l'autoroute 35 (Ministère du transport, du Québec)



Soulignons que le Conseil précédent avait voté et consacré aux études préliminaires sur le projet une enveloppe de 4 556 \$ le 16 mai 2016, signe, on peut le supposer, de son intérêt pour la chose. Depuis, pas un sou. Le Conseil actuel a demandé une réunion d'information avec le responsable du projet, M. Francis Dorion, réunion dont la date n'est pas encore déterminée. Hormis cela, rien.

Nous avons tenté de rencontrer le maire de Saint-Armand, M. Brent Chamberlin, qui n'a pas retourné notre appel. À ce jour, nulle discussion n'a eu lieu en Conseil sur cette question. Dans cet article, nous cherchons donc à comprendre comment ce projet s'est enlisé, du moins à Saint-Armand.

Mais rappelons d'abord, dans ses grandes lignes, en quoi il consiste.

Le projet

Désireuse de revitaliser Bedford et les municipalités environnantes, la MRC Brome-Missisquoi a proposé d'établir un parc industriel dans le Canton de Bedford dans le but d'accueillir des entreprises œuvrant dans la transformation du cal-

caire issu de nos carrières. Le fait de rapprocher les transformateurs des carrières permet de diminuer les frais de transport, de faciliter les communications entre entreprises et, bien sûr, de créer des emplois dans la région.

Il s'agissait aussi d'implanter à Saint-Armand un centre de transport et de logistique pour desservir la grappe des entreprises extrayant et transformant le calcaire des carrières.

Le projet devait recevoir l'appui politique et financier des huit municipalités visées, soit la Ville de Bedford, le Canton de Bedford, Stanbridge-Station, Saint-Armand, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East et Pike River.

Selon une étude réalisée par la firme LGP,

le nombre total d'emplois (pôles de Bedford et de Saint-Armand réunis) générés varierait de 950 à 1 400. Il faudrait que les huit municipalités versent environ huit millions de dollars pour acquérir et aménager les terrains désignés. Et, dans le cas de Saint-Armand, la municipalité commencerait à engranger des bénéfices nets six à dix ans après le début du projet.

En juin 2016, LGP recevait ce mandat des huit municipalités, alors toujours unanimes. Mais depuis, il y a du sable dans les engrenages. Par exemple, Stanbridge East s'est entièrement désengagée. Dès le 17 avril 2017, son Conseil municipal se divisait sur le financement du projet : trois conseillers souhaitaient qu'on vote l'attribution d'une somme de 3 544 \$ pour la continuation du travail exploratoire et trois autres refusaient. Le maire Greg Vaughan a tranché, utilisant son veto pour se rallier à ceux qui rejetaient la participation financière.

Et dans le cas de Saint-Armand, il y eut... l'étonnante réunion au sommet.

(suite à la page 3)

« ... sais-tu le bruit du monde quand il tombe à genoux et l'horrible parade d'être encore debout »

Rose Eliceiry

Édito



page 2

La fibre optique ça y est!

Pierre Lefrançois

Gens d'ici



pages 4 et 5

J.A. Fortin photographe

Jef Asnong

Quatre-vingt-sept médailles...



pages 16 et 17

Pour *Le Saint-Armand*

François Charbonneau

Chaîne d'artistes



pages 18 et 19

On la relance avec Maguy Carpentier

François Charbonneau, avec la collaboration de Delphine Bailly



Jean-Pierre Foutrez

Pierre Lefrançois

Quand nous avons commencé à en parler, il y a quelques années, nous passions pour de doux rêveurs, des « pelleteux de nuages ». Chaque fois que j'évoquais devant les élus, les gens d'affaires et les gestionnaires locaux l'idée de déployer la fibre optique dans nos campagnes, je butais inmanquablement sur une fin de non-recevoir obstinée : « C'est impensable! » me lançait-on au visage. Dans le meilleur des cas, on m'écoutait patiemment, sourire aux lèvres, l'air de penser que j'étais un peu déjanté et que la « réalité » finirait bien par l'emporter sur les élucubrations fantaisistes des rêveurs de mon espèce.

Pourtant, le 18 décembre dernier, lors d'une conférence de presse tenue à la MRC de Brome-Missisquoi, des élus du fédéral, du provincial et du monde municipal annonçaient en grande pompe qu'un nouveau réseau de fibre optique serait enfin déployé partout afin de brancher toutes les résidences, commerces, industries et institutions qui ne sont pas adéquatement desservies.

Que s'était-il donc passé pour que soudainement, la « réalité » cède la place à l'« impensable » et que les obscurs rêveurs d'hier soient aujourd'hui transfigurés en visionnaires illuminés ? Un bref retour sur le parcours qui a conduit à ce succès pourrait permettre de retenir quelques leçons pour le futur.

Le nouveau paradigme

Un tel revirement de situation porte en fait le nom de « changement de paradigme » : les règles du

jeu changent radicalement parce que le point de vue s'est transformé du tout au tout. Comme on ne voit plus les choses de la même manière, on envisage d'autres solutions aux problèmes qui nous paraissent hier insurmontables.

Dans le cas présent, nous nous sommes dit que si nos ancêtres avaient eux aussi cru que les choses étaient immuables, l'électricité et le téléphone seraient encore absents de nos campagnes. Nous avons cessé d'attendre et nous avons pris les choses en main. Le modèle d'affaires traditionnel ne fonctionnait pas ? Eh bien, nous en inventerions un nouveau ! Un organisme à but non lucratif (OBNL) a été créé dans le but de gérer le déploiement du réseau et offrir les services d'Internet, de télévision et de téléphonie au meilleur prix possible. Le conseil d'administration de cet OBNL, In-

ternet haute vitesse rural (IHR), est composé d'élus du monde municipal et de représentants de citoyens des MRC du Haut-Richelieu et de Brome-Missisquoi.

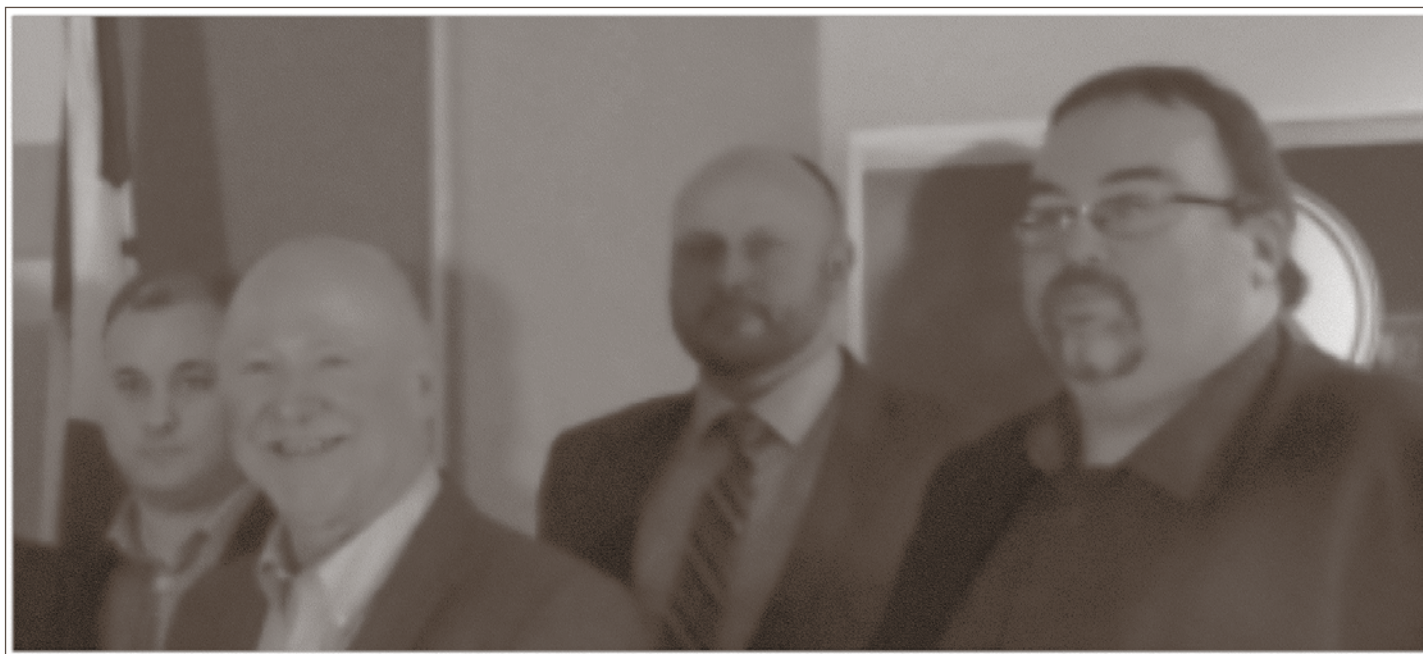
Si nous avons opté pour un OBNL plutôt que pour une compagnie privée avec actionnaires, c'est que ceux des grands fournisseurs de connectivité haute-vitesse exigent que leurs investissements dans les infrastructures soient rentables dans les trois années qui suivent. Les administrateurs d'un OBNL n'ont pas à satisfaire des exigences de ce genre et, par conséquent, peuvent envisager un endettement à plus long terme.

Ainsi, les dirigeants d'IHR sont déjà à pied d'œuvre pour concevoir et dessiner le réseau, inventorier tous les poteaux de Bell, d'Hydro ou des autres entreprises sur lesquels la fibre optique devra être fixée, embaucher le personnel nécessaire

et commander le matériel requis. « Nous commençons à déposer les premières demandes d'autorisation pour le déploiement », explique Patrick Bonvouloir, président du CA et directeur général de l'OBNL. « Si tout va bien, et il semble que ce soit le cas pour le moment, nous commencerons à déployer la fibre dès ce printemps ou au début de l'été. »

La leçon à tirer de tout cela c'est, bien sûr, qu'on ne devrait jamais baisser les bras, ne jamais cesser de regarder plus loin, de viser plus haut. Ça paraît aller de soi, et pourtant...

(Voir aussi l'article de Carole Dansereau à la page 9 et l'hommage à Réal Pelletier à la page 23.)



Benoit Lancieault, directeur des opérations chez IHR, Denis Paradis, député fédéral de Brome-Missisquoi, Étienne Gingras, représentant des citoyens de Brome-Missisquoi chez IHR, et Patrick Bonvouloir, président-directeur général d'IHR.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Éric Madsen, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Lise F. Meunier, secrétaire
Daniel Boucher, administrateur
Christian Tremblay, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
François Charbonneau, administrateur

COORDINATION

Alba Marussi, 514-627-4600

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Jean-Pierre Fourez, François Charbonneau, Guy Paquin, Christian Tremblay

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Jef Asnong, Delphine Bailly, Johanne Bérubé, François Charbonneau, Frédéric Chouinard, Carole Dansereau, Robert Demers, Raoul Duguay, Isabelle Dumont, Martine Émond, Christian Guay-Poliquin, Guy Paquin, Pierre Lefrançois, Paulette Vanier

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Paulette Vanier et Richard-Pierre Piffaretti

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté

IMPRESSION : Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES

Coût : 5\$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ

Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand

Casier postal 27
Phillipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

Site web : www.journalstarmand.com
FaceBook ; https://www.facebook.com/Le-Saint-Armand-1694470804135904/



TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de :



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie : Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

L'ÉTONNANTE RÉUNION AU SOMMET (suite de la une)

L'avant-midi du dimanche 18 décembre 2016, M^{me} Ginette Messier, alors conseillère municipale de Saint-Armand, et son conjoint, M. Denis Messier, recevaient à leur domicile la majorité des membres du Conseil municipal. Il y avait là le maire d'alors, Réal Pelletier, la conseillère Marielle Cartier, le conseiller Richard Désourdy et bien sûr, M^{me} Messier elle-même. Outre ces personnes, le fils de M^{me} Messier, Philippe, prenait part à la réunion.

Les conseillers Galipeau, Daraïche et Boucher n'y étaient pas, le premier pour des raisons inconnues de nous, les deux autres tout simplement parce qu'on ne les avait pas invités, eux qui s'étaient montrés de fervents défenseurs du projet de parc industriel.

Brunch dominical entre amis? Pas vraiment. M^{me} Cartier nous raconte : « Le sujet de la conversation était le projet de développement industriel à Saint-Armand. Philippe Messier a beaucoup parlé et il partageait l'avis du couple Messier. Ils étaient tous trois contre. On disait que ça coûterait trop cher, que ça ne créerait pas les emplois espérés etc. M. Désourdy abondait dans leur sens. »

On a bien sûr le droit de recevoir qui on veut et de discuter de ce qu'on veut. Mais quand on réunit quatre membres du Conseil municipal pour discuter d'un projet dans lequel quelque 461 000 \$ de nos dollars seraient engagés rien que pour l'achat des terrains (selon l'évaluation faite par la firme LGP), on peut dire que la réunion est bel et bien politique et qu'elle est d'intérêt public.

Comment connaissons-nous la date et l'heure de cette réunion informelle au sommet? Parce que M^{me} Cartier s'en souvient comme si c'était hier? Pas du tout. Nous l'avons su d'une manière aussi surprenante que la réunion elle-même et qui vaut d'être contée. Il entre dans cette nouvelle péripétie des éléments tels que le hasard, les intempéries et la technologie.

René Daraïche qui, outre sa fonction de conseiller, était (et est toujours) pompier volontaire, raconte : « La veille, il avait venté pas mal et le matin j'ai reçu un appel de premier répondant. Une branche était tombée sur un fil électrique et il fallait sécuriser l'endroit. Donc on m'appelle pour que je me rende sur les lieux, au 1117, route 133. »

Le hasard veut que ça se trouve juste en face de chez Monsieur et Madame Messier. « J'arrive et je sécurise les lieux, puis j'appelle Hydro-Québec pour une intervention d'urgence. En les attendant, je remarque qu'il y a beaucoup de véhicules stationnés chez les Messier. Je n'y fais pas plus attention que ça. Un brunch dominical, quoi de plus

banal. Puis, Hydro arrive et je peux rentrer au poste et inscrire mon intervention dans le fichier central informatique : nature de l'appel, lieu, date et heure. »

M. Daraïche rentre ensuite chez lui. Arrive alors... M^{me} Cartier, qui sort de la réunion au sommet. « J'étais très désemparée, confie-t-elle, et je voulais en parler au conseiller Daraïche. » En recoupant la venue de M^{me} Cartier au sortir de la réunion et l'intervention du pompier, on obtient la date et l'heure de la réunion.

Comment? Simple. Si la mémoire de la date fait défaut à Marielle Cartier, le fichier central informatique, lui, se souvient infailliblement du moment et du lieu de l'intervention du pompier : dimanche le 18 décembre 2016 à 11 heures au 1117, route 133.

Quel a été l'impact de cette réunion? M^{me} Cartier reconnaît que son enthousiasme pour le parc industriel de Saint-Armand s'est alors quelque peu émoussé. Quant à M. Désourdy et à M^{me} Messier, c'est la première fois, à ce qu'on sache, qu'ils ont fait valoir devant les membres du Conseil leur opposition au projet.

Et Réal Pelletier, alors maire? « Trois mois après cette réunion, se souvient M. Daraïche, j'ai rencontré Réal et son soutien au projet était absolument intact. »

Ce n'est certainement pas le cas de l'administration actuelle. Et l'influence de M^{me} Messier n'y est pas étrangère. Sa présence auprès de certains candidats le soir du dépôt de leur candidature atteste de son intérêt continu pour les activités du Conseil. En outre, des sources indiquent qu'elle aurait recruté et tenté d'influencer certains d'entre eux lors de la campagne électorale municipale de l'automne dernier. Quoi qu'il en soit, c'est le droit le plus absolu de M^{me} Messier de s'impliquer comme citoyenne dans la vie électorale. Mais c'est aussi d'intérêt public, surtout quand on connaît sa farouche opposition au projet de parc industriel.

Un projet sans valeur?

Si les détracteurs du projet affirment qu'il est ruineux, ce dernier jouit par contre de l'appui des maires de cinq municipalités, soit celles de la Ville de Bedford, du Canton de Bedford, de Stanbridge-Station, de Saint-Ignace-de-Stanbridge et de Notre-Dame-de-Stanbridge. Le maire de cette dernière municipalité, Daniel Tétreault, donne la raison de cet appui : « Il y a le potentiel de 1 500 emplois dans le pôle Bedford. Nous y voyons une bonne possibilité qu'une quinzaine de familles s'établissent chez nous. C'est amplement

suffisant pour couvrir notre investissement. »

Albert Santerre, maire de Saint-Ignace, donne aussi ses raisons : « Il faut voir à long terme. Bedford se meurt. Si on perd notre ville de services, toute la région souffrira. Au contraire, si Bedford se renforce, toute la région le fait aussi. »

Jean Thibodeau, directeur de l'usine Omya de Saint-Armand, l'appuie aussi et certainement pas pour des motifs politiques. « Si on rapproche de nous les entreprises qui nous achètent nos produits pour

les transformer, cela crée des économies et des synergies importantes. Et un centre de transport et de logistique à Saint-Armand a bien du sens. La logistique et le transport entraînent des coûts importants. Un centre de transport et de logistique pour la grappe locale de mise en valeur du calcaire est une idée raisonnable du point de vue affaires. »

Reste à voir ce que sera le point de vue du Conseil municipal de Saint-Armand.

LE CALCAIRE UNE RESSOURCE IMPORTANTE

Le gisement calcaire de notre région, qui est exploité par les multinationales Omya, du côté de Saint-Armand et Graymont, vers Bedford, fournit un carbonate de calcium d'une qualité exceptionnelle. Cette ressource naturelle est recherchée pour une foule d'applications industrielles qui vont de l'agriculture à la fabrication de matériaux de construction en passant par les industries agroalimentaire et pharmaceutique, voire même pour l'assainissement des eaux usées.

Note de la rédaction

En octobre 2017, quelques semaines avant les élections municipales, nous avons publié un reportage sur ce projet de parc industriel intermunicipal et, à cette occasion, nous avons interviewé les candidats qui avaient annoncé leur candidature aux élections.

Caroline Rosetti, aujourd'hui conseillère au siège numéro 4, souhaitait alors « qu'une assemblée publique soit organisée rapidement afin que les citoyens puissent être informés de manière complète et objective ». Louis Hauteclocque, aujourd'hui conseiller au siège numéro 5, affirmait dans nos pages : « Il faut convoquer les responsables de ce projet de parc industriel et les inviter à venir expliquer clairement aux citoyens quels sont les tenants et aboutissants de cette démarche. Une fois que nous aurons toute l'information, je suis d'avis que la communauté de Saint-Armand devrait se prononcer par référendum sur la pertinence de ce projet. » Dany Duchesneau, qui occupe aujourd'hui le siège numéro 6, nous confiait : « Je suis d'avis qu'il nous faut recueillir un maximum d'informations, les partager ouvertement avec nos concitoyens et écouter attentivement leur opinion, qu'elle soit favorable ou non au projet. Une fois que nous aurons fait cette démarche, le Conseil pourra prendre une décision éclairée qui reflétera l'opinion de la collectivité. » Quant aux quatre autres membres du Conseil actuel, nous n'avons pas pu leur demander leur opinion puisque, au moment de publier, ils n'avaient pas encore annoncé leur candidature.

La rédaction du journal *Le Saint-Armand* invite donc les élus à procéder avec transparence et diligence en organisant rapidement une séance d'information publique et une consultation des citoyens à ce sujet. Rappelons que cinq municipalités ont déjà créé un organisme à but non lucratif chargé de démarrer le projet du côté de Bedford. Souhaitons-nous vraiment que la partie du projet qui était prévue pour Saint-Armand soit oblitérée?

Jef Asnong *

Joseph Alphonse Fortin (1873-1917), photographe, s'est installé à Bedford dès le début de sa carrière. Il avait alors 22 ans. Jusqu'en 1923, il a tenu un studio de photographie.

Quand M. Robert Contant, son petit-neveu, m'a présenté la documentation qu'il avait réunie sur son oncle, j'ai été charmé par le côté dandy et bohème du personnage. N'était-ce pas là un trait qui caractérisait les premiers photographes au tournant des années 1900? Souvent, ils adoptaient les vêtements et les allures des artistes-peintres auxquels ils faisaient concurrence.



J. A. Fortin à 20 ans

Prenant connaissance du dossier de l'artiste original qu'a été Joseph Alphonse Fortin, je me suis souvenu de *J. A. Martin, photographe*, le merveilleux long métrage québécois réalisé par le cinéaste Jean Beaudin. Gagnant de plusieurs prix, le film illustre la vie d'un photographe ambulancier du Québec ayant vécu autour de 1900. L'acteur Marcel Sabourin y incarne Joseph-Albert Martin tandis que la comédienne Monique Mercure y tient le rôle de l'épouse. Pour certains, l'œuvre rappelle le bon vieux temps, quand le Québec était avant tout rural et que la nature était pure, nulle saleté industrielle et nulle publicité criarde ne la polluaient alors. On pouvait jouir, comme l'écrivait Nelligan, de la paix des champs. Le film montre aussi ce qu'était alors la vie d'un photographe itinérant. Cela ressemble beaucoup à celle qu'a dû mener J. A. Fortin, le territoire d'activité de notre photographe ne se limitant pas à Bedford, mais couvrant une grande partie de l'Estrie.

Joseph Alphonse Fortin, appelé « Phonse » par ses proches, est né le 10 août 1873, probablement à Eastman. Il était le fils de Gilbert Fortin (10 avril 1843 – 4 mars 1932) et d'Alphonsine Laflamme dit Thimineur ou Quemeneur (avril 1850 – 24 août 1923), tous deux inhumés à Eastman.



Les joueurs de cartes de Bedford (gracieuseté de Philippe Fournier)

Gilbert Fortin, un pionnier de Bolton, était rémouleur, parfois itinérant; en plus des faux, il aiguisait les instruments chirurgicaux du docteur de la place. En outre, c'était un cultivateur et un aubergiste.

À en juger par ses autoportraits, J. A. Fortin était un bel homme, à l'élégance naturelle et qui soignait son image, s'habillant à la parisienne. Il s'affiche parfois avec une aura d'extrême-centricité. Il a débuté sa carrière à Magog, vers la vingtaine, pour la poursuivre à Bedford et ailleurs. Il ne pratiquera jamais un autre métier que celui-là. Une calvitie précoce le vieillira d'une dizaine d'années, ce qui confèrera un élément de maturité à son charme naturel.

La photo de son propre mariage constitue une véritable réussite dans le domaine de l'autoportrait. Le 29 mai 1899, à Saint-Enfant-Jé-



J. A. Fortin en 1895

sus-du-Mile-End, il épousait Anaïs Saint-Laurent, aussi appelée Anna, fille d'Amable et de Luce Fréchette. Sur la photo, on le voit coiffé d'un huit-reflets (chapeau haut-de-forme en soie noire très brillante) et portant des lunettes et une fine canne en imitation bambou. Son épouse pose, la



Le mariage d'Anaïs et de Phonse, 1899

robe savamment étalée afin de bien en montrer l'ampleur et la broderie qui la garnit; chapeau fleuri, colifichet coulant en rubans, bouquet aux couleurs vives complètent la tenue de la mariée.

Joseph Alphonse Fortin héritera en quelque sorte de son père ce trait de travailleur itinérant. Tout comme son quasi homonyme, J. A. Martin, c'était un artiste plutôt nomade, souvent sur la route, parcourant un vaste territoire, certainement par nécessité d'élargir sa clientèle. La photographie étant un produit nouveau, inhabituel et coûteux, on n'y avait recours que lors des grandes occasions.

Le photographe a exercé son métier en bien des endroits et en bien des ateliers, souvent de façon simultanée, tantôt en partageant un studio avec un collègue, tantôt de façon autonome. Il est probable que, en tournée, il lui arrivait de loger quelques jours chez un confrère.

L'historien Philippe Fournier explique que c'est à l'étage de ce qui a été pendant près d'un siècle la quincaillerie F. E. Best (local de la rue Principale occupé depuis peu par le bar-restaurant L'Interlude) que le photographe aura son premier studio. Il y avait été précédé par un collègue, le photographe J. E. Éthier, qui n'y est resté qu'un an. J. A. Fortin l'occupera de 1895 à 1907, année où il s'installera à l'étage du 23, rue du Pont.

Ce dernier espace avait été aménagé expressément dans le but de

combler les besoins en éclairage exigés par le métier de photographe. L'électricité n'étant pas encore disponible à Bedford, on avait installé sur le toit en pente une grande verrière par où la lumière naturelle pouvait pénétrer.

Là aussi, M. Fortin avait été précédé par un collègue, M. Raymond Barney, le premier à avoir occupé ce studio et ce, dès 1885. Dans la publicité parue dans *Le Bedford Times*, M. Barney annonce qu'il offre ses services de photographe au meilleur coût possible. Il fait aussi des esquisses au crayon et des peintures à l'huile de tout ordre, y compris tout genre de peinture sur des traîneaux, des wagons, des maisons, etc., et accepte qu'on le paie en bois. Voilà qui nous rappelle à quel point la photographie de l'époque poursuivait une tradition artistique bien établie. Les photographes coloraient aussi leurs photos à la main et n'hésitaient pas à ajouter des cravates et des moustaches aux hommes, des bracelets aux dames et des touches de rouge ici ou là.

En 1907, M. Fortin s'installe donc dans ce studio, qui portera son nom jusqu'en 1923. Comme il est décédé en 1917, on suppose que le nom est resté parce que son ancien associé, son beau-frère Anatole Saint-Laurent, ou bien son épouse, perpétuait l'affaire.

En 1923, c'est le photographe Charles-Arthur La Rocque, déjà établi à Bedford, qui aménage dans le studio sous la verrière. Artiste



Le studio avec sa verrière au 23, rue du Pont, en 1944 (Philippe Fournier, Bedford Raconté, p.350)

peintre lui aussi, il aurait signé la plupart des tableaux exposés lors des représentations données à la salle Victoria (dans ce qu'on appelait alors le Bloc Cyr, situé sur la rue Principale). En 1941, Paul Le Blanc acquiert son fonds de commerce et s'installe alors au 31, rue Principale.

Remarquons, en passant, que le rez-de-chaussée du 23, rue du Pont a été occupé de 1927 à 1931 par la bijouterie de M. Joseph A. Fournier, père de l'historien Philippe Fournier. Ce bâtiment n'existe plus aujourd'hui; il a été remplacé en 1955 par le garage Choquette.

On conserve de J. A. Fortin de nombreuses photographies de personnes bien mises, seules ou en groupe, par exemple les photos de mariage, dont ceux de sa propre famille alors qu'il débutait sa carrière à Eastman. Dans son studio aux lourdes tentures, il fera aussi des compositions savamment orchestrées. S'il s'intéressait aux paysages, ce devait être de façon plutôt restreinte.

À Chambly, il fonde sa publicité sur le fait que la photographie est un art. Il propose des photos à domicile, avec lumière artificielle, qu'il s'agisse de groupes, de réunions de famille, d'intérieurs, de portraits, ces derniers étant également réali-



La famille de Napoléon Therrien et Vitaline Coulombe de Pike River, village voisin de Bedford, circa 1900. Les filles portent les noms de Léona (assise), Alexinas et Régina. (Gracieuseté de la municipalité de Pike River)

sés au crayon et à l'huile. Il vend des cadres. Il met en vente une magnifique collection de vues de Chambly.

Malgré tout, sa vie n'est pas toujours facile : il est souvent surchargé de travail et se voit forcé de s'éloigner régulièrement. Sans compter les petits drames qui affectent ses proches de même que la stérilité qui touche son propre couple.

Si Joseph Alphonse s'était installé à Chambly, c'était surtout en raison de la présence de sa sœur Alphonsine. Toutefois, en 1914, celle-ci quitte l'endroit pour Beauharnois, son mari y ayant obtenu un emploi d'organiste. Le chemin de Chambly menant tout droit à Longueuil, c'est là que J. A. Fortin cherchera à renouveler sa clientèle. À cette époque-là, il apparaît un peu amaigri, affichant une certaine mélancolie. Sa santé ne doit pas être très bonne.

En avril 1916, M^{me} Albina Boire, sa belle-sœur, décède. En plus de son époux, Albert Fortin, elle laisse dans le deuil sept enfants qui, après les funérailles, se disperseront. Joseph Alphonse et Anaïs en accueillent un chez eux, à Longueuil. Ce dernier retrouvera son père le 21 avril 1919, lors du mariage de celui-ci.

M. Robert Contant a fait bien des démarches afin de retrouver l'atelier de J. A. Fortin à Longueuil. Il n'y a plus de trace physique du bâtiment qui était sis au 42-44, rue Saint-Charles. En 1972 et probablement même avant, Longueuil a modifié la numérotation de ses rues. Nous devons au photographe Fortin lui-même de nous avoir laissé une magnifique photo de sa résidence-studio dans cette ville. Elle date de 1915 et, avec ses portraits encadrés ornant les murs extérieurs, elle constitue un beau témoignage d'époque. On peut y reconnaître

des membres de la famille, mais aussi des portraits de Léon XIII et de sir Wilfred Laurier, ainsi que des images religieuses.

Alphonse Fortin décède à Longueuil le 3 janvier 1917. On ne sait rien de la maladie qui l'a emporté. Il n'avait que 44 ans. Le lendemain, *La Presse* annonce que les funérailles se tiendront à Saint-Antoine de Padoue le 5 janvier. L'inhumation a lieu ce même jour. Après les funérailles, le convoi funèbre emprunte le pont Victoria pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges. La dépouille repose dans le lot B 1998, celui des Saint-Laurent. Le nom du photographe ne sera jamais inscrit sur le monument.

Si, pour la rédaction de ce texte, j'ai déployé des efforts particuliers dans le but de présenter une liste aussi complète que possible des endroits où le photographe a œuvré,

plaques, sa valeur étant élevée. Bref, il faut interpréter ces mots comme une invitation à se manifester lancée à tous ceux qui posséderaient des photographies signées J. A. Fortin.

Les arts picturaux ont survécu à l'avènement de la photographie. C'est un gain énorme. Contrairement à ce qu'on affirmait quand cette discipline est apparue, à savoir qu'elle ne pouvait être considérée comme un art, les artistes des lentilles, des chambres noires et des éclairages sophistiqués se sont avérés essentiels. Cela aussi, c'est une énorme conquête.



Studio J. A. Fortin à Longueuil vers 1916

c'est que je souhaitais signaler que, en ces lieux, on peut trouver des exemples de sa vaste production, témoins des événements, des us, coutumes et modes d'une époque révolue, laquelle production reste peu documentée comparativement à ce qui se fait de nos jours.

Ne resterait-il de sa production artistique que des documents sur papier? Qu'est-il advenu de son fonds de commerce? On l'ignore. A-t-il subi le même sort que tant d'autres fonds d'artistes-photographes ayant vécu ces âpres débuts? On sait que beaucoup ont été détruits afin de récupérer le nitrate d'argent des

* Je remercie M. Robert Contant pour avoir partagé avec moi son dossier *J. A. Fortin, photographe, dossier 51, 35 pages*, y compris ses textes et ses photographies. M. Contant est bien connu dans les cercles d'histoire de Longueuil : il a contribué à divers projets historiques, a fait don de documents aux archives de la Société historique et culturelle du Marigot et, durant de longues années, a fait office de guide attitré au Musée de la Co-cathédrale Saint-Antoine de Padoue. Sa collection personnelle d'artefacts anciens était telle que son sous-sol ne pouvait la contenir toute.

Je remercie également M. Philippe Fournier, l'historien méritant de Bedford, pour avoir mis à ma disposition le texte qu'il a consacré à ce photographe dans sa volumineuse étude *Bedford Raconté* (pages 350, 351 et 462). M. Fournier est l'auteur de plusieurs livres d'histoire de Bedford et de sa région soit *Les seigneuries du lac Champlain* (2004), *La Nouvelle-France au fil des édits* (2011), *La Gazette des paysans* (2013) et *Saint-Armand, d'hier à aujourd'hui* (2017), en plus de son ouvrage sur Bedford, publié en 2001.



J. A. Fortin (à gauche) et amis vers 1906-1907

C'est dans le Centre-du-Québec, cette année, nous comptons célébrer l'arrivée du printemps, soit le 21 mars. Nous irons d'abord à l'érablière Prince de Saint-Wenceslas, située à environ 150 km de Bedford, puis nous visiterons le Musée des religions du monde de Nicolet. Le départ de Bedford est prévu à 9 heures et le retour, à 18 heures. Nous voyagerons à bord d'un autocar de luxe pouvant accueillir 56 passagers.

À l'érablière, en plus du traditionnel repas du temps des sucres, nous aurons droit à une foule d'activités : marche dans les sentiers, visite de la petite ferme et du musée de l'Habitant, observation des cerfs rouges, des bovins Highland et d'autres animaux, balade en traîneau, dégustation de tire sur la neige, service de

bar et vente de produits de l'érable. De quoi passer une journée manifestement bien remplie!

Au Musée des religions du monde, nous pourrons visiter les deux expositions à l'affiche. Dans une exposition interactive, colorée et ludique, *AMEN nous la coupe* explore les rapports entre le hockey et la religion en montrant les parallèles qui existent entre les fans de hockey et les croyants. Quant à l'exposition *Démystifiez les cinq grandes religions*, elle donne l'occasion de découvrir et de mieux connaître les principales religions pratiquées dans le monde. Dans sa boutique, le musée propose également des bijoux, des livres, des objets décoratifs, des sacs à main, des fourre-tout aux couleurs éclatantes, etc.

Pour vous assurer une place, il vaut mieux réserver avant le 1^{er} mars

Coût du forfait tout inclus (taxes et pourboires compris) : 50 \$/personne

Réservation : Barbara Gecina (450) 248-7326, André Beaumont (450) 248-2909

Veillez vous présenter 20 minutes avant le départ le 21 mars, soit à 8 h 40.



musée des religions du monde

Visite de Denis Paradis

L'honorable député fédéral de Brome-Missisquoi est venu nous rendre visite au Club de la FADOQ de Bedford et région afin d'annoncer que trois subventions avaient été accordées dans le cadre du Programme Nouveaux Horizons pour les Aînés du gouvernement canadien.

Une somme de 25 000 \$ nous permettra de refaire le plancher de notre local afin de rendre les lieux plus sécuritaires et mieux adaptés à nos activités. Par la même occasion, une allée de palet américain (*deck shuffleboard*) intérieure sera aménagée.

Une autre subvention de 25 000 \$ est accordée à la ville de Bedford afin qu'elle installe des terrains extérieurs de tennis léger (*pickleball*) et de palet américain, de même que des modules d'activités, histoire d'encourager les aînés à rester actifs.

Enfin, la Popote de Bedford et région reçoit 8 918 \$, somme qui permettra d'encadrer des ateliers culinaires intergénérationnels et de favoriser ainsi la participation des aînés à la vie de leur collectivité.



POLITIQUE POUR CONTRENER LE HARCÈLEMENT, L'INTIMIDATION ET L'ÂGISME

DANS NOTRE CLUB FADOQ nous exigeons que toutes les activités se déroulent dans un environnement sain et sécuritaire, libre d'âgisme, de toute forme d'abus, d'agression, de harcèlement, de violence et d'intimidation.

À CET ÉGARD :

- ✓ Nous ne tolérons aucune situation qui porte atteinte à l'intégrité physique, psychologique ou morale d'un autre membre.
- ✓ Nous encourageons dans le club des rapports sains entre les personnes fondés sur le civisme et le respect mutuel.
- ✓ Nous prêtons assistance à chaque personne victime de harcèlement et d'intimidation. Nous encourageons les victimes à porter plainte auprès des autorités.

Région
Richelieu-Yamaska

DÉFINITIONS

HARCÈLEMENT Conduite vexatoire caractérisée par la répétition d'actes ou de paroles ou par des comportements qui sont intentionnellement offensants, méprisants ou hostiles à l'égard d'une ou de plusieurs personnes et qui entraînent des conséquences qui leur sont nuisibles.

INTIMIDATION Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet de léser, blesser, opprimer, ostraciser ou d'engendrer des sentiments de détresse.

ÂGISME L'âgisme est un processus par lequel des personnes sont stéréotypées et discriminées en raison de leur âge et qui s'apparente à celui du racisme et du sexisme.

Le Club FADOQ qui affiche cet engagement a adopté une politique contre le harcèlement, l'intimidation et l'âgisme.



MAINTENANT CHEZ PROPRIÉTAIRE DIRECT
En exclusivité

Pour une transaction sans complication!

450 248.0777
hpaquette.com

REJOIGNEZ 100% des acheteurs
À VENDRE par le PROPRIÉTAIRE
et son COURTIER à partir de 2%

Hélène Paquette
Courtier immobilier
hpaquette57@gmail.com



NOUVEAU VENISE TERRAIN
111,181 pi² (2\$/pi²) 223000\$
MLS 20533382

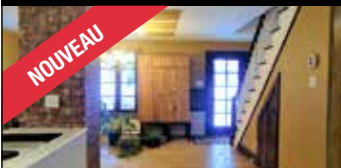
NOUVEAU VENISE TERRAIN
24,296 pi² dispo. PRIX AU PIED
selon la zone et super. achetée
MLS 13679214

BEDFORD 169,000\$ MLS 18536562



Intérieur complètement remis à neuf, incluant : fenêtres, plancher, armoires, électricité et plomberie et 2 salles de bain. 4 chambres, garage. Sous-sol 6 pi +.

BEDFORD 175,000\$ MLS 24049714



ANCESTRALE; Bureau à la maison ou revenu complémentaire (loft 2 1/2), 4 chambres. 2 salles de bain. Rénovation respectueuse majeure en 1993.

BEDFORD CANTON 275,000\$ MLS 21399749



Venez écouter et apprécier le calme de la nature! Bigénérationnel au sous-sol. Pièces spacieuses, entrées indépendantes, armoires généreuses, garage attaché.

BEDFORD 225,000\$ MLS 14776555



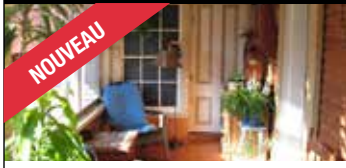
Petit paradis à découvrir. Intérieur au décor champêtre, armoires généreuses. Venez réaliser votre passion. Bricoleur, brocanteur à vos heures, mécaniciens du dimanche ou jardinier? Venez voir...

BEDFORD CANTON 250,000\$ MLS 20982073



Qualité et confort. Secteur paisible, grand terrain, partie boisée, piscine creusée, garage double/ équipé. 3 chambres, s-sol semi aménagé. Beaucoup d'inclus.

FARNHAM 125,000\$ MLS 15481278



Chez-vous pour ce prix? Petit bijou d'Antan, à petit prix. Entouré d'un jardin de verdure et de fleurs, agrémenté d'une terrasse, discret, accueillant et chaleureux

FARNHAM 150,000\$ MLS 25710378



INVESTISSEMENT ou occupation. Possibilité d'achat complet du jumelé. Bonne construction, solage béton-murs briques, fenestration récente, cour asphaltée, grand terrain.

FARNHAM DUPLEX 235,000\$ MLS 26817499



2 grands 5 1/2 / spacieux, pièces lumineuses. Investisseurs, bi-génération ou le plaisir d'être propriétaire occupant à peu de frais. Terrain paysager/ terrasse à l'arrière.

FARNHAM 159,500\$ MLS 13954890



AUTOCONSTRUCTION Occasion à saisir! Vous êtes bricoleur averti? Je vous invite à me contacter pour toutes informations complémentaires. BORD DE L'EAU.

ST-ARMAND 240,000\$ MLS 13614660



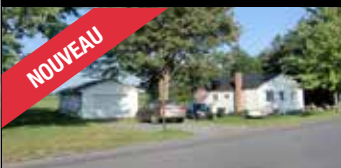
4PLEX + ATELIER Les pièces sont aérées, éclairées et de bonne superficie. Locataires fidèles. Situé dans le beau village qui longe le Lac Champlain.

VENISE 285,000\$ MLS 21549353



Auto-construction planifiée et réalisée avec soins, appuyé des directives et conseils de spécialistes. À proximité du lac, des plages, des parcs, des couchers de soleil.

VENISE 149,500\$ MLS 27584704



Résidence plain pied, 3 chambres, grand terrain avec arbres matures et espace au garage pour bricoleur en tous genres. Accès au Lac à qq minutes de marche

VENISE 255,000\$ MLS 27576602



Bungalow rénové, garage avec pièce à l'étage, atelier, gazébo/SPA, patio et grand balcon. Grand terrain aménager, bordé de haies/clôturé. Accès au lac

VENISE 325,000\$ MLS 22545889



Emplacement stratégique pour total commercial ou total résidentiel. S'apprêterait bien en resto-pub ou micro brasserie ou autre. 3 réfrigérateurs walk-in sur place.

VENISE 124,900\$ MLS 15413606



Vue sur Lac de chaque côté/ Pointe Jameson. Prix SOUS évaluation municipale (Succession) fidèles. Situé dans le beau village qui longe le Lac Champlain. Meublé.

Coffrages
GDL inc.



Résidentiel Industriel
Commercial Agricole

450 248 0873
Gary La Roche,
président

Cell. 450 542 0075
coffragesgdl@gmail.com



Entrepreneur en Structure de béton

Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Lors de l'achat d'une propriété il est important de connaître la qualité de l'eau et sa conformité à la consommation. Pour ce faire vous devez procéder à un analyse d'eau



Agricole Commercial Désinfection de puits
Vente et réparation Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA

450-248-7600

1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0



40 ANS
DENICOURT
ARPENTEURS | GÉOMÈTRES
QUEBEC LAND SURVEYORS

Marc Cochet, arpenteur-géomètre

1 877 882-3096 poste 234

Téloc.: 450 346-3969

mcochet@denicourt.ca

www.denicourt.ca

MONTÉRÉGIE
GRAND MONTRÉAL | ESTRIE

Multi-Prêts
HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

Prêt pour des projets?

- Pré-autorisation
- Achat
- Refinancement
- Renouvellement
- Transfert
- Travailleur autonome
- Garantie de taux
- Service gratuit*

*Hypothèque résidentielle standard.



Jean Morais

Courtier hypothécaire

Tél. : 450 558 7931

Sans frais : 1 844 HYPOTEQ (497 6837)

jmorais@multi-prets.ca

facebook.com/jeanmoraismph

PUISATIER ANDRÉ LACASSE
FORAGE PAR MARTEAU



T. 450 293-6532

C. 450 531-1422

info@andrelacasse.com



LES ENTREPRISES

DENEXCO

RBO 5644-7493-01

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
EXCAVATION | GÉNIE CIVIL
PAVAGE
BÂTIMENT
CHAMPS D'ÉPURATION
TRANSPORT LOCAL & L. DISTANCE



176 PRINCIPALE
STANBRIDGE-STATION
QC J0J 2J0

LUC MARCHESSAULT, PRÉSIDENT

TEL : (450) 248-4241

CEL : (514) 617-3853

INFO@DENEXCO.CA

WWW.DENEXCO.CA

Que faire de l'église ?

Le mardi 14 janvier dernier, les membres de l'assemblée de la fabrique de Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand invitaient la population à une rencontre d'information, l'ordre du jour portant essentiellement sur l'avenir de la paroisse. Mgr Jean-Marc Robillard y a livré un compte-rendu peu encourageant sur l'état des finances de la fabrique : la diminution des revenus d'année en année, l'entretien de plus en plus coûteux de l'église et la baisse considérable de la fréquentation ne laissent aucun espoir d'amélioration. Le déclin est inévitable, voire déjà manifeste. De douloureuses décisions devront être prises sous peu.

Lors de l'assemblée du conseil

municipal du 5 février, Monsieur Jean Trudeau a suggéré aux élus de consulter la population dans le but de savoir s'il existe une volonté collective de sauver l'église du pic des démolisseurs pour en faire, par exemple, une salle de spectacle, un centre culturel, un lieu de rencontre, etc.

Nous ignorons si le Conseil prendra l'initiative d'autoriser une telle consultation. *Le Saint-Armand* invite toutefois les citoyens qui le désirent à donner leur opinion à ce sujet sur le site web du journal (www.journalstarmand.com), sur sa page Facebook (<https://www.facebook.com/Le-Saint-Armand-1694470804135904>) ou par courriel (jstarmand@hotmail.com).

L'Afeas de Pike River

Lors du Gala femmes d'influence organisé par la section régionale Richelieu-Yamaska, l'Afeas de Pike River a choisi de présenter la candidature de Caroline Pelletier, jeune agricultrice de Saint-Armand, pour le titre de femme d'influence 2017 dans la catégorie 18 à 40 ans, comme étaient invitées à le faire les 26 autres associations de la région. Caroline a emporté le titre. Elle a reçu son prix des mains de Madame Stella Messier, présidente de l'Afeas de Pike River.

La Rivière-aux-Brochets sort de son lit

Le 13 janvier dernier, des inondations ont touché les secteurs du Domaine Larochelle et des chemins Molleur et du Bois, ce qui a nécessité l'intervention concertée des pompiers, des conseillers et des employés municipaux. Tous ont mis la main à la pâte afin d'aider le plus rapidement possible les personnes sinistrées. Nous avons également pu compter sur la présence de plusieurs bénévoles pour la préparation de repas, le transport des sacs de sable et les évacuations. Les premiers répondants du service conjoint Saint-Armand-Pike River ont dû avoir recours à leurs équipements spécialisés pour évacuer certains résidents se trouvant en mauvaise posture.



Embâcle sur la Rivière-de-la-Roche

En janvier dernier, à l'occasion d'un soudain redoux, la rivière est sortie de son lit dans le cœur villageois de Saint-Armand pour envahir une section du chemin Saint-Armand, entre la salle communautaire et les terres de la famille Beaulac tandis que, du côté de Philipsburg, le village de pêche sur la glace avait pris un air fantomatique...

Des nouvelles de... Bedford

Musclez vos méninges!

Martine Émond

Cet hiver, la Société Alzheimer de Granby et région est heureuse d'offrir de nouvelles activités à la population de Bedford et des environs (nous desservons tout le territoire allant de Farnham à Frelighsburg). Si vous êtes un aîné et souhaitez entretenir votre vitalité intellectuelle, nous vous invitons à participer à nos dix ateliers Muscle vos méninges qui se tiendront au CLSC de Bedford

les lundis de 13 h 30 à 15 h 30, du 22 janvier au 26 mars. Aux proches aidants d'une personne atteinte d'Alzheimer, nous offrons des cafés-rencontres (sans inscription), qui ont lieu au CLSC de Bedford, à la salle Lévesque, un jeudi sur deux, de 13 h à 15 h (11 au 25 janvier, 8 au 22 février, 8 au 22 mars, 5 avril). RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION : 1-844-623-3363. Suivez l'événement sur Facebook : <https://www.facebook.com/events/1883021455342210/>



<http://erablierehilltop.com>
info@erablierehilltop.com

ÉRABLIÈRE HILLTOP

4329, ch. Symington Road
Dunham, Qc
450 295-2270

Du 23 février au 29 avril 2018

À l'Érablière Hilltop, vous découvrirez que notre cabane à sucre est aménagée sur un site offrant une superbe vue panoramique, qui vous fera revivre la magie du temps des sucres dans une ambiance familiale, amicale et chaleureuse.

Spécial vendredis soirs : 24,75 \$ +tx (sur réservation)

Opening February 23 to April 29 2018

L'Érablière Hilltop is a sugar shack in a beautiful location and offers a panoramic view that will take your breath away. Relive the magic of a simpler time in a warm, friendly and traditional atmosphere.

Friday nights special : 24,75 \$ + tx (reservation only)

Sauf Vendredi Saint
Except Good Friday

Des nouvelles de... Notre-Dame-de-Stanbridge

La fibre optique enfin chez nous ! Merci aux citoyens de Notre-Dame-de-Stanbridge !

Carole Dansereau

Je suis très heureuse de faire partie d'une communauté qui a cru que, en s'impliquant et qu'en défendant une cause, il est possible de faire bouger les choses. Notre-Dame-de-Stanbridge fait partie de ces quatre municipalités qui ont appuyé activement le déploiement de la fibre optique en milieu rural (avec Saint-Armand, Dunham et Stanbridge Station).

Ces citoyens ainsi que leurs conseils municipaux n'ont pas craint d'accorder leur confiance à un organisme à but non lucratif (OBNL) pour obtenir ce service, les grandes multinationales de ce monde ne trouvant pas pertinent de le faire étant donné que ce n'était pas rentable à leurs yeux. Des échanges entre les maires des autres municipalités de la MRC ont eu lieu et nous connaissons aujourd'hui le résultat. Un montant

de 12 millions de dollars provenant de Québec et un autre de 8 millions du fédéral ont été consentis à ce projet évalué à 27 millions. Les autres sommes seront absorbées par l'OBNL Internet haute vitesse rural.

Voilà un exemple de mobilisation citoyenne qui contribuera sans doute à améliorer la qualité de vie des ruraux et à stimuler le développement économique du territoire. Je tiens personnellement à féliciter les membres du comité de développement stanbridgeois pour leur engagement et leur implication, de même que les nombreux citoyens qui ont chapeauté avec beaucoup d'énergie ce projet.

En espérant que l'année 2018 nous propulse enfin à l'ère du numérique ! Nous avons fait preuve d'une patience infinie !

La magie de Noël avec les élèves de l'école Saint-Joseph

Carole Dansereau

Pour nous mettre dans l'ambiance des festivités du temps des fêtes, l'école Saint-Joseph a présenté dans la belle église Notre-Dame-des-Saints-Anges un concert de Noël des plus touchants.

Sous la direction de leur enseignant de musique, monsieur Mario Chaussé, les élèves de la maternelle à la sixième année ont interprété des airs de Noël. De Fugain en passant par John Lennon, du xylophone à la flûte à bec, de l'harmonica au tambourin, les élèves maniaient les instruments de musique et chantaient dans la joie et le bonheur.

Ils suivaient avec beaucoup d'attention les directives de l'enseignant qui les accompagnait, selon les différents groupes, avec trois guitares sèches et une électrique.

En ce jeudi après-midi, l'église était remplie de grands-parents, oncles, tantes, amis, citoyens rassemblés dans cet endroit où l'acoustique permettait d'apprécier avec beaucoup d'émotion toute la profondeur de la musique. La magie de Noël venait d'opérer ! Ne restait plus qu'à se retrouver en famille pour festoyer.

Comme le disait à la fin du concert madame Danielle de La-Durantaye, enseignante de 3^e année : « Monsieur Mario Chaussé réussit à faire des miracles, compte tenu du temps accordé dans la grille horaire (1 heure par semaine) pour réaliser avec les élèves une telle présentation. » Qui a dit que les enfants ainsi que les plus vieux n'étaient pas touchés par la beauté de l'art et par le patrimoine religieux ?

Des nouvelles de... Dunham

Une nouvelle image pour la Clé des champs

La ville de Dunham est heureuse d'annoncer qu'elle se chargera d'organiser la prochaine édition de la Clé des champs, qui aura lieu les 2 et 3 juin 2018. Elle présente donc la nouvelle image de l'événement et ouvre la période de mise en candidature pour les producteurs et artisans du milieu agroalimentaire qui désirent louer un kiosque lors de cet événement. Afin de s'assurer que tous aient la chance de participer à cette édition, la date limite pour déposer un dossier de candidature a été fixée au 16 mars 2018, à 16 heures. Les formulaires sont disponibles sur le site de la ville [www.ville.dunham.qc.ca]. Un comité d'analyse a été formé

afin d'étudier les candidatures de manière indépendante. Le comité souhaite remettre le secteur agroalimentaire au cœur de l'événement, tout en laissant une place aux artistes et artisans.

Cet événement phare, qui annonce le début de la saison estivale, est devenu un incontournable non seulement pour Dunham, mais aussi pour toute la région de Brome-Missisquoi. Quoique fière du travail accompli par le comité organisateur au cours des dernières années, la ville a voulu profiter du changement de garde pour refaire l'image de la Clé des champs. Elle s'offre un logo plus moderne et efficace qui reflète la variété des productions agricoles

et agroalimentaires de Dunham et de la région.

La ville s'est adjointe les services de la firme Faire-Valoir qui conseillera les élus en matière de communications, promotion et recherche de commandites. C'est avec son aide que la nouvelle image a été

créée. Originnaire de Dunham, sa présidente, M^{me} Josiane Noiseux, est bien enracinée dans le milieu. Elle formera la paire avec Jean-Charles Bellemare, directeur adjoint en développement économique et social, pour faire de l'édition 2018 de la Clé des champs un véritable succès !

Attention!

Petit changement au calendrier : l'événement Plaisirs d'hiver qui devait se tenir le 18 février sera remplacé par une fête au lac Selby (*Selby on Ice*) le 3 mars prochain. Restez à l'affût pour connaître les détails qui seront annoncés sur le site web de la ville!



**INSTALLATIONS DOMICILIAIRE, FERMES
COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES
SYSTÈME D'ALARME**

**LES ENTREPRISES
ÉLECTRIQUES DE BEDFORD (1992) INC.**

191, rue Principale, Bedford, Québec J0J 1A0
RICHARD J.C. GAGNÉ
Bureau: (450) 248-2028
Fax: (450) 248-7099
electriquesbedford@qc.aira.com

PLOMBERIE CORRIVEAU

CMMTQ
Compagnie des maîtres
plombiers de Québec

Plomberie - Chauffage - Ventilation - Pompe

191, rue Principale,
Bedford, Québec
J0J 1A0
Tél.: (450) 248-3646
Fax: (450) 248-7099

**J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE**

Licence R.B.Q.: 1178-2398-94

BEAUDOIN

Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR
Ecoflo
AUTORISÉ

BIONEST
TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Télé.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

Energym
Marielle Germain

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

MENTORAT POUR ENTREPRENEUR

Isabelle Dumont

La cellule de mentorat pour entrepreneur du CLD de Brome-Missisquoi débute l'année avec une nouvelle chef mentore, madame Hélène Paquette. M. Ken Hill lui passe le flambeau avec beaucoup d'enthousiasme sachant que cette femme d'affaires aguerrie s'est toujours beaucoup impliquée dans sa communauté.

Madame Paquette veut poursuivre l'excellent travail de son prédécesseur tout en ayant comme objectif principal un rayonnement plus important de la cellule. « La mission de la cellule de mentorat pour entrepreneurs du Réseau M demeure toujours la même, celle d'accompagner les entrepreneurs dans leurs démarches vers le succès et de soutenir le développement économique dans Brome-Missisquoi, en faisant en sorte de garder les emplois dans la région. Malheureusement, beaucoup d'entrepreneurs ne

connaissent pas ce service d'accompagnement. J'aimerais que, d'ici la fin de mon mandat, tous les hommes et femmes d'affaires sachent qu'ils ont accès au mentorat, et ce à n'importe quel stade de développement de leur entreprise et dans tous les secteurs économiques », explique madame Paquette.

Copropriétaire avec son époux de l'atelier de mécanique générale Napa Autopro de Cowansville, Madame Paquette a commencé sa carrière d'entrepreneuse il y a plus de 20 ans, dans le secteur des cosmétiques. Au fil des ans, elle a démarré et acheté d'autres entreprises, ce qui lui a permis d'acquérir une grande expérience. C'est cette expérience que, depuis 2007, elle partage comme mentore avec d'autres entrepreneurs. Femme d'affaires, épouse et mère de famille, elle a eu également plusieurs mandats bénévoles. Après avoir siégé au conseil

administratif de la Caisse populaire Desjardins de Brome-Missisquoi pendant 10 ans, elle a, entre autres choses, présidé la Chambre de commerce de Cowansville et région durant 6 ans. Son dossier le plus important, qui consistait à faire de la Chambre un organisme régional, elle l'a concrétisé à la fin de son mandat en juin 2017. En effet, elle a laissé cet organisme en très bonne santé financière et, fort de ses 700 membres, jouissant d'une grande notoriété au niveau provincial.

En décembre dernier, les copropriétaires du concessionnaire automobile Rocheleau Chevrolet Buick GMC, Dominique et Pamela Rocheleau, faisaient un don de 5 000 \$ à la cellule de mentorat de Brome-Missisquoi. Cette importante contribution permettra de poursuivre les activités de mentorat et de continuer à faire rayonner le service à travers Brome-Missisquoi. Convaincues de

l'importance de ce service dans le développement économique de la région, M^{mes} Rocheleau encouragent tous les entrepreneurs à profiter de l'accompagnement d'un mentor.

La cellule de mentorat Brome-Missisquoi

Depuis 15 ans, la cellule a connu un beau succès. Elle a, en effet, permis 264 jumelages qui représentent plus de 1 500 emplois et que se sont partagés 73 mentors bénévoles. On sait qu'une entreprise augmente considérablement ses chances de réussir quand l'entrepreneur est accompagné d'un mentor, qu'elle soit en démarrage, en consolidation ou en expansion. Au fil des ans, ce service a fait ses preuves dans tous les secteurs d'activités. Cela constitue un bel exemple de la mobilisation des collectivités autour d'enjeux de développement économique.



Dominique Rocheleau, Hélène Paquette et Pamela Rocheleau

Mentorat pour
entrepreneur
Brome-Missisquoi



CLD BROME-
MISSISQUOI.CA

HANIGAN
TRANSPORT HANIGAN INC.
TRANSPORT EN VRAC
Votre partenaire dans
l'épandage des produits

Agradol
GRAYMONT

Chaux
dolomitique
Agradol d'Omya
(38% MgCO₃)

Chaux
calcaïque

Épandage de pierre à chaux
à taux variable par GPS avec
pneus à compactage réduit du sol

Norman et
Stephen Hanigan

751, Chemin Station Des Rivières
Notre-Dame de Stanbridge

Tél.: (450) 296-4996
Fax.: (450) 296-5018

sh9094@hotmail.com

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

ENCADREX
.com

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES
EXCLUSIVES

COMPOSTER LES CYANOBACTÉRIES : UNE SOLUTION ÉCOLOGIQUE À LA POLLUTION DES LACS ?

Paulette Vanier

On le sait, les efflorescences de cyanobactéries résultent d'un apport excessif en nutriments, notamment en phosphore. En présence de celui-ci, les algues bleu-vert se multiplient à un point tel qu'elles remontent des fonds marins, lieux de leur habituelle résidence, pour apparaître à fleur d'eau, polluant les lacs et les rendant impropres à la baignade et à d'autres usages. La plantation de bandes riveraines en bordure des ruisseaux et rivières constitue une bonne solution en amont et, bien aménagées, ces dernières permettent de réduire considérablement l'apport en phosphore dans l'eau des lacs.

Cependant, il existe aussi une solution en aval. Il s'agit de récolter les algues à la surface de l'eau et de les composter, de préférence à proximité du plan d'eau. En 2014, des chercheurs australiens publiaient une synthèse¹ des principales études ayant été menées dans ce sens.

Citant d'entrée de jeu, la plus grande « marée verte » de l'histoire, les chercheurs rappellent ce qui s'est passé à Qingdao (Chine) en 2008, alors qu'une efflorescence d'algues vertes s'est étendue le long des côtes sur près de 400 km², empêchant toute circulation dans le port. Cette année-là, durant le seul mois de juin, on a récolté plus de 150 000 tonnes de cette biomasse algale. Plus de 10 000 personnes circulant dans un millier de bateaux ont dû

être recrutées dans le cadre de cette gigantesque opération de nettoyage.

D'autres situations semblables sont évoquées par les chercheurs. En 2009, à Albury-Wodonga (Australie), une efflorescence d'algues bleu-vert dans le lac Hume s'est étendue sur 600 kilomètres, recouvrant entièrement le principal canal du lac. Chaque année, il se produit, dans la lagune de Venise (Italie), dix millions de tonnes d'algues. En Patagonie (Argentine), on doit prélever sur les plages de Puerto Madryn environ 8000 tonnes d'algues qui, autrement, nuiraient gravement aux activités récréotouristiques de l'endroit. À Wuxi, en Chine, les populations de cyanobactéries du lac Taihu se sont accrues considérablement depuis 1981, au point de bloquer les entrées des stations de traitement des eaux municipales et, en conséquence, d'interrrompre l'alimentation en eau des résidences et industries, et de réduire le volume des captures de poisson. En Méditerranée, on estime que les dépôts d'algues sur les plages fréquentées par les touristes constituent un grave problème environnemental, économique, social et de santé publique.

Efficace et peu coûteux

Or, comme l'ont découvert les chercheurs, le compostage des micro-algues est parfaitement réalisable et ce, à faible coût en autant qu'on emploie les méthodes adéquates, lesquelles sont désormais bien connues. Diverses techniques ont été expérimentées dont le compostage en andains retournés, en tas statique aéré et en biodigester (avec production de gaz utilisable). La première, soit le compostage en andains retournés, est de loin la moins chère et la plus facilement réalisable par de petites communautés comme Saint-Armand, où l'on peut difficilement imaginer installer un équipement coûteux.

Chose intéressante, dans la plupart des cas, les études ont permis de montrer que le compostage des algues et micro-algues avec d'autres matières plus riches en carbone (les algues en sont très pauvres) avait pour effet de réduire considérablement leur teneur en métaux lourds et en métalloïdes (les algues absorbent aisément ces derniers) et de dégrader en substances inoffensives les microcystines² qu'elles produisent. Ces molécules toxiques sont normalement stables dans l'environnement, c'est-à-dire qu'elles peuvent persister durant des années, voire des dizaines, des centaines ou des milliers d'années, et causer la mort

d'animaux sauvages et domestiques (bétail, chiens, chats...), en plus d'affecter les humains. On estime que les plus virulentes d'entre elles sont aussi toxiques que le curare.

Or, au bout de 48 jours de compostage, 90 % des microcystines des micro-algues étaient dégradées, action qu'on attribue à l'activité des micro-organismes présents dans le compost.

En outre, on a pu constater que le compost obtenu stimulait la croissance des plantes cultivées et pouvait être considéré comme un amendement de qualité.

Bref, voilà encore un bel exemple de problème devenu solution, de déchet devenu ressource. Ne reste plus qu'à mettre la chose en pratique.

¹ Wei Han, William Clarke, Steven Pratt, Composting of waste algae: A review. *Waste Management*, 34 (2014) 1148–1155. http://www.jlakes.org/config/hpkx/news_category/2015-05-10/1-s2.0-S0956053X1400049X.pdf

² De 2000 à 2008, on en avait observé 3 variantes dans nos lacs. Or, depuis 2014, on en a observé 12. http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/eco_aqua/suivi_mil-aqua/suivi_lacs.htm Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. *Suivi des cyanobactéries dans les lacs.*



Eau contaminée par les algues bleu-vert au lac Selby, à Dunham

Helène Vadéboncoeur

BANLIER, VÉGAN ET SANS GLUTEN

Située au 160, rue Principale à Bedford, en bordure de la rivière, l'entreprise d'Anik Laperle propose depuis juin dernier un service de traiteur végétarien et sans gluten. Elle-même végétarienne, « à tendance végétalienne » précise-t-elle, Anik Laperle sait, d'une part, que l'alimentation saine intéresse un nombre croissant de personnes et, d'autre part, que notre mode de vie nous empêche souvent de prendre le temps de cuisiner comme nous le devrions. C'est pourquoi elle a décidé d'offrir un service traiteur qui puisse répondre aux besoins d'une clientèle en pleine expansion. Repas préparés sur commande et ramassés à la boutique ou même livrés chez soi, plats surgelés et emballés sous vide, Banlier propose une variété de produits et de menus: dhal

de lentilles, chili au poivron et au maïs, lasagne à la courge Butternut, moussaka, etc. On peut passer à la boutique du mercredi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi, de 9 h à 13 h. On peut aussi commander en ligne sur le site www.banlier.com, par courriel (banliertraiteur@gmail.com) ou par téléphone (514-718-6132).



LES MAÏS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAO RONA L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Bleuets Pommes
LES VERGERS TOUGAS
www.vergerstougas.com 450.295.2083
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

Nadia Pozzoli
Audioprothésiste

Avec plus de **23 ans d'expérience en audioprothèse**, Nadia Pozzoli est reconnue pour ses qualités d'écoute et pour son professionnalisme.

2 ADHÉMAR-CUSSON
BEDFORD
(à côté du CLSC)
tél. 579 787-0709

WWW.NADIAPOZZOLIAUDIO.COM

GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P.1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

COWANSVILLE
Pour les 55 ans et plus

À LOUER
lenelson.com

N NELSON
L'ÉLÉGANCE DISTINCTIVE
Guy St-Louis
111 Rue Jean-Besré, Cowansville, J2K 0L3
T. 450 775-8987

Entre bonnes mains, du début à la fin de votre projet

Propriétaires
Bertrand Provost et Anne-Marie Després

cuisines DESPRO
RBQ : 5683-8345-01

Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain, meubles sur mesure et remplacement de comptoir
Salle de montre au 364, rang Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450 296-4440 • info@cuisinesdespro.com • www.cuisinesdespro.com

Échange culturel Bedford/Kensington

Ça fera 50 ans cette année que les équipes de hockey peewee de Bedford, au Québec, et de Kensington, à l'Île-du-Prince-Édouard, se visitent mutuellement dans le cadre de tournois amicaux. Ça se passe sous l'égide du Programme d'échange d'amitié du sport du Canada qui vise l'organisation d'échanges culturels réciproques, impliquant les jeunes francophones et anglophones à travers le Canada. Il s'agit de promouvoir l'amitié et le respect, et d'encourager une meilleure compréhension de la langue et de la culture de chacun. L'échange a vu le jour en 1968 grâce à la vision généreuse de trois hommes : Raeburn Orr (Bedford), Alex Chessman (Kensington) et Eric Jessome (gérant de Community Gardens, Kensington). Au terme du tournoi de cette année, l'échange culturel Bedford/Kensington détiendra le record Guinness du plus long échange en continu dans le cadre de ce programme canadien.

Yves Gnocchini, organisateur et père de trois participants, n'a aucun doute quant à l'utilité de ces échanges : « Pour de nombreux enfants qui y ont participé dans le passé, ces échanges ont fourni une première occasion de visiter une autre province. L'expérience de la diversité linguistique et le fait de loger dans une famille d'accueil représentent pour eux des occasions uniques. L'échange



Bedford-Kensington a permis de créer des liens durables puisque de nombreuses familles demeurent en contact aujourd'hui grâce aux visites mutuelles au fil des ans. »

Certains souvenirs des échanges passés illustrent les liens qui unissent désormais les deux communautés après qu'elles eurent traversé ensemble quelques épreuves : en 1975, les Bedfordois ont dû accueillir les insulaires à St. Albans (Vermont) en raison de l'incendie qui avait détruit l'aréna de Bedford. En 1977, c'était au tour de l'équipe de Kensington de perdre son aréna dans un incendie. « Au cours de la 30^e année de l'échange, poursuit Yves Gnocchini, nous faisons face à la dévastation causée par la tempête de verglas de 1998. Pendant les épreuves, le lien entre les communautés a été évident. »

À peine de retour de son périple à l'Île-du-Prince-Édouard, l'équipe de Bedford recevra ses amis de Kensington du 23 au 26 février pour un mini-tournoi de quatre équipes. Une fête d'avant-match se tiendra samedi le 24 sur les terrains de stationnement de l'aréna et de la SAM. À cette

occasion, Yves Gnocchini insiste pour inviter tous les anciens et les anciennes de ces échanges à venir fêter le 50^e. On peut se renseigner sur le programme des événements en composant le 450-949-0383.



Semaine de relâche scolaire

Les écoles de la région feront relâche du 5 au 9 mars. À cette occasion, le Service des loisirs de Bedford et Région offre un camp de jour durant toute la semaine, de 6 h 30 à 18 h. On apprend en dernière heure que les Minions sont disparus et que les participants au camp de la relâche devront les retrouver. Une grande aven-

ture qui devrait les tenir passablement occupés. Également au programme : un atelier de cuisine, deux ateliers de bricolage, des sorties (Oasis Surf, Laser Quest et Bfly), un concours de bonhommes de neige, un avant-midi au Centre équestre SAM, hockey, soccer, curling, patinage libre, jeux de ballon, olympiades d'hiver, etc.

Inscription : 450-248-7150 ou adminloisirs@ville.bedford.qc.ca

TARIFS CAMP DE RELÂCHE SCOLAIRE

Résidents de Bedford :	Non-résidents
1 semaine : 125\$	1 semaine : 175\$
1 journée : 30\$	1 journée : 40\$
1/2 journée : 20\$	1/2 journée : 25\$

Rabais de 10% sur le 2^e et le 3^e enfants d'une même famille

Sur les traces du lapin de Pâques

Samedi le 31 mars, de 9 à 11 heures, suivez la piste du lapin de Pâques sur le Sentier Keith-Sornberger. Vous serez ensuite attendus dès 13 heures à la salle des loisirs du centre Georges-Peron pour l'activité Naître et grandir parrainée par le Zoo de Granby et sa zoo-mobile.

Renseignements : 450-248-7150.



Jouer au curling pour aider les enfants malades



Pour la première fois cette année, le club de curling de Bedford se joint au tournoi de charité du mouvement Kurling for Kids/Curling pour les enfants qui vise à collecter des fonds pour financer les fondations du CHU Sainte-Justine et de l'hôpital de Montréal pour enfants. Une belle façon de souligner la 20^e édition de cet événement qui souhaite amasser 400 000 \$ cette année afin d'équiper les hôpitaux pour enfants d'un matériel médical de pointe. Bien que, cette année, l'organisation tienne son événement de financement le 7 avril, le club de curling de Bedford tiendra le sien samedi le 31 mars.



On peut s'inscrire en ligne sur le site de l'organisme Kurling for Kids/Curling pour les enfants (www.curlingpourlesenfants.org) ou directement au club de curling de Bedford : 15 Rue Marziali, Bedford, QC, J0J 1A0, 450-248-3965.

L'HORLOGE DU CHEMIN DE CHAMBLY

La saga des Demers (8^e partie)

Robert Demers

Abolir la dîme

Le débat sur la dîme a commencé dans la paroisse de Sainte-Marie-de-Monnoir (Marieville), dans le comté de Rouville. Le 18 décembre 1848, un groupe important de propriétaires réunis en assemblée demande que la dîme soit abolie et remplacée par un salaire pour le curé. Ils protestaient contre le fardeau injuste des dîmes, qui étaient supportées par la classe agricole et non par l'ensemble des paroissiens. La perception de cet impôt spirituel était protégée par un privilège qui grevait la terre des contribuables. Il fallait donc une loi pour changer cette situation. Le Dr Pierre Davignon est l'instigateur du mouvement allant dans ce sens, d'autant plus que la dîme avait été abolie dans la plupart des pays. Le 28 janvier 1850, J.B.E. Dorion, un des dirigeants de l'Institut-Canadien de Montréal, prononce à Saint-Édouard (de Napierville) une allocution dans laquelle il réclame l'abolition des dîmes.

Gédéon Cartier, cultivateur, fait signer dans la paroisse de Saint-Georges d'Henryville une pétition demandant l'abolition; il obtient l'appui de 128 cultivateurs. Patriote, originaire d'une famille de l'Acadie, cet homme a été l'un des conseillers de la municipalité de la paroisse quand Me Demers en était le secrétaire-trésorier. Cartier et Demers se connaissent très bien. Le premier a obtenu l'aide du second, qui est bien au courant de la situation et qui est sans doute l'instigateur de cette opération. Selon lui, il serait plus juste que les paroissiens qui en ont les moyens soient ceux qui maintiennent volontairement l'église et le curé. À Henryville, l'église catholique avait été construite selon ce principe. Me Demers connaissait bien la situation financière de la classe agricole et savait qu'un grand nombre de cultivateurs étaient incapables de payer dîmes, droits seigneuriaux ainsi que taxes municipales et scolaires. La pétition de Gédéon Cartier sera présentée le 19 juillet 1850 à l'Assemblée législative de la Province du Canada-Uni. Les pres-

sions de l'Église catholique contre l'abolition de la dîme, la crainte des seigneurs vis-à-vis de l'effet d'entraînement que pourrait avoir cette démarche, si elle était acceptée, ont eu raison de cette requête. Elle a été rejetée. Même Louis-Joseph Papi-neau a voté contre. Néanmoins, ce geste spectaculaire a contribué à lancer la carrière d'Édouard René Demers dans le Parti Rouge. Les dîmes ont servi de terrain de lutte entre l'Église et les anticléricaux membres de l'Institut-Canadien de Montréal, dont les opinions étaient publiées dans le journal *L'Avenir*. C'est dans ces discussions qu'on a eu recours aux mots les plus virulents. *L'Avenir* a longtemps tardé à s'y impliquer directement, mais acceptait que ses pages soient utilisées pour lancer des attaques outrageuses contre le clergé. Il en résultait une hantise pour les curés des paroisses rurales qui se voyaient menacés de spoliation. Promoteur de l'abolition des dîmes, le Parti Rouge deviendra donc l'ennemi à combattre.

L'annexion aux États-Unis

L'année 1850 sera importante dans la carrière d'Édouard René Demers. Une dispute avait éclaté au grand jour entre les Rouges du comté de Rouville. Elle est relatée dans le journal *La Minerve* du 24 janvier 1850. Des assemblées contradictoires sont tenues sur l'annexion aux États-Unis, une proposition à laquelle plusieurs membres de l'Institut-Canadien sont favorables, mais qui est loin de faire l'unanimité. Joseph Papin, un ancien président de cet institut, et Charles Laberge, un de ses dirigeants, par ailleurs tous deux journalistes à *L'Avenir*, organisent des assemblées visant à promouvoir le mouvement annexionniste. Entourés de *Tories* connus, tels que M. McGillivray, M. Penny, rédacteur au *Montreal Herald*, et M. Robert Jones du comté de Missisquoi, Alexandre Dufresne, d'Iberville, et le Dr Joseph Napoléon Poulin, de Marieville, réclament la démission du député du comté, le Dr Pierre Davignon, qui s'est prononcé contre l'annexion aux États-Unis. L'assemblée tenue par Papin, Laberge et cie est si houleuse que

Pierre Davignon quitte la réunion avec un grand nombre de sympathisants pour tenir une assemblée dans un autre endroit. Il a l'appui de Joseph Charland, de Christeville, de Louis Bourdon, ancien maire de Rouville, de Simon Davignon, notaire, de Gabriel Marchand, de Saint-Jean, d'Édouard René Demers, notaire de Henryville, et d'autres patriotes du comté. Pendant des années à venir, l'alliance de Charles Laberge avec Alexandre Dufresne et Joseph Napoléon Poulin marquera l'action politique dans le Haut Richelieu.

Édouard René Demers se lance en politique

Au cours de cette année 1850, Me Demers sera élu conseiller de la municipalité de comté de Rouville et son beau-frère François Bourassa, qui réside alors à Saint-Jean, sera élu conseiller de la municipalité de comté de Chambly. Les municipalités de paroisses locales n'existent

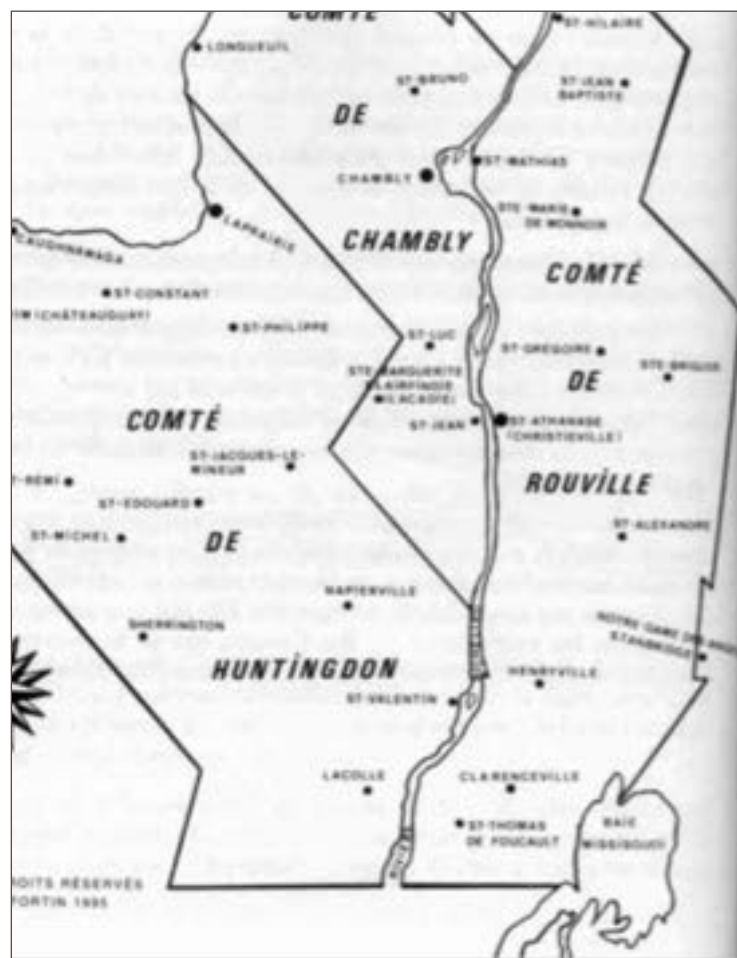
plus, ayant été remplacées par les municipalités de comté.

Le 20 février 1851, Pierre Davignon fait l'objet d'une motion de censure lors d'une réunion de la commission antiseigneuriale de la Convention pour l'abolition des droits seigneuriaux. On lui reproche ne pas avoir donné suite, en tant que député, aux décisions de la Convention. Il quitte la réunion avant le vote. Charles Laberge avait organisé une

motion de censure contre lui tout comme il l'avait fait sur la question de l'annexion aux États-Unis. Le jeune Charles ambitionne de devenir député mais, comme il n'est guère connu, il ne réussit pas à se faire reconnaître comme candidat. Il fait partie de ces jeunes loups qui souhaitent se débarrasser des vieux patriotes, qu'ils trouvent trop modérés et responsables de retarder indûment la mise en place des réformes proposées par le Parti Rouge.

Édouard René Demers est candidat du Parti Rouge

Le Dr Davignon décide de ne pas se présenter lors des élections législatives de 1851. Connu pour sa lutte contre les dîmes, Édouard René Demers possède les appuis nécessaires au sein du Parti Rouge et se présente comme candidat du dit parti dans le but d'être élu député du comté de Rouville. Il a contre lui le Dr Joseph Napoléon Poulin, maire de la municipalité de comté de Rouville



Cette carte dressée par l'historien Lionel Fortin est tirée de son livre *Les municipalités du Haut Richelieu: des origines à nos jours*. On y voit le territoire que couvrent les deux municipalités de comté, Rouville et Chambly, où Demers et Bourassa seront membres des conseils respectifs. Pour les deux hommes, ce sont là des postes importants leur permettant de jouer un rôle de premier plan en politique.

450 522-6601
St-Armand

Alexandre L'Ecuyer
Entrepreneur Général

APCHA

RBQ: 5728-8953-01

Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes

Examen de la vue • Lunetterie • Verres de contact

Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Fredericton, Qc. J0J 1G0
Tél. (450) 298-5086
Fax. (450) 298-5080

André et Martine

et qui était favorable à l'annexion aux États-Unis. Conservateur, il bénéficie néanmoins de l'appui des radicaux de l'Institut-Canadien, en particulier de Charles Laberge et d'Alexandre Dufresne, qui ont réussi à retirer du circuit Pierre Davignon et qui travaillent désormais en sous-main à écarter Demers. Poulin est aussi appuyé par les anglophones, qui sont nombreux dans le comté et qui favorisent l'annexionnisme. Demers est défait, mais il obtient près de 2000 voix, résultat important pour un nouveau venu. L'élection a été largement contestée. Le nombre de votants de part et d'autre en fait foi. Demers avait perdu à cause des ennemis qu'il avait à l'intérieur de son propre parti, de ses prises de position anti-annexionnistes et de son appui à Pierre Davignon.

Édouard René Demers devient maire du comté de Rouville

Joseph Napoléon Poulin quittera le poste de maire de la municipalité de comté de Rouville en 1852. Édouard René Demers le remplacera et occupera ce poste jusqu'en 1855. En 1853, sous sa présidence, on adoptera des résolutions réclamant l'abolition des droits seigneuriaux. François Bourassa, un membre du conseil de la municipalité de comté de Chambly, appuie des résolutions semblables. Tout cela fera grand bruit. La fin du régime seigneurial à laquelle ont contribué Me Demers et François Bourassa répondait aux idéaux des membres de l'Institut-Canadien, du Parti Rouge et de la Convention pour l'abolition des droits seigneuriaux. Lors des diverses manifestations et réunions de la Convention, les deux hommes étaient très en vue. Le 18 décembre 1854, le parlement du Canada adoptera une loi abolissant les droits seigneuriaux. Cependant, il faudra attendre jusqu'à 1940 pour qu'on cesse de verser des compensations aux seigneurs.

Édouard René Demers perd la candidature du Parti Rouge

En 1854, le comté de Rouville sera divisé en deux. La partie sud formera désormais le comté d'Iberville. Henryville fait partie de ce nouveau comté. La partie nord conserve le nom de comté de Rouville. Charles Laberge réussit à se faire nommer candidat du Parti Rouge dans le comté d'Iberville, nouvellement créé en vue des élections législatives prévues en juin. La candidature aurait dû revenir à Demers, qui avait été candidat du Parti Rouge à l'élection précédente. Fort de ses dix années d'expérience dans la politique municipale du comté, il ne dispose malheureusement pas, comme Charles Laberge, membre de L'Institut-Canadien de Montréal et journaliste pour *L'Avenir*, des contacts et des appuis des principaux dirigeants du Parti Rouge. Ceux-ci ont également fait valoir au notaire Demers que son beau-frère, François Bourassa, serait candidat dans le comté voisin de Saint-Jean. Demers s'est laissé convaincre de concentrer ses énergies sur ses fonctions de maire du comté. Éventuellement, on appuierait sa candidature.

C'est Pierre Blanchet qui est candidat du Parti Rouge dans le comté de Rouville lors des élections de 1854. Il s'agit d'un patriote. En 1838, alors qu'il était prêtre et professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il avait refusé de signer une pétition contre les patriotes que faisait circuler Mgr Lartigue. Blanchet démissionnera à la fois comme prêtre et comme professeur. Par la suite, on le retrouvera parmi les fondateurs et présidents de l'Institut-Canadien de Montréal. Il sera défait par Joseph Napoléon Poulin, le candidat conservateur dans le comté de Rouville. Charles Laberge, encore une fois en sous-main, et sans vergogne, a contribué à faire élire Poulin, un bleu, mais son allié, contre Pierre Blanchet, le candidat du Parti Rouge. En quatre ans, Laberge a réussi à écarter trois patriotes, soit le Dr Davignon, le notaire Demers et Pierre Blanchet, son ancien professeur du séminaire. Après ces hauts faits, on ne s'étonnera pas qu'il ait été élu député Rouge du comté d'Iberville.

Les Rouges sont dénoncés

La paroisse de Saint-Georges de Henryville ayant été transférée au nouvel évêché de Saint-Hyacinthe, Édouard René Demers lance une nouvelle collecte de fonds. Cette fois, il s'agissait d'acheter une cloche pour l'église. Elle sera bénie le 30 juin 1854; Joseph Gariepy est l'un des parrains et Domitilde Bourassa, une des marraines. La cloche est nommée Marie-Joseph Domitilde. On discerne bien l'action en coulisse de Demers.



Charles Laberge

En pleine période électorale, le curé de Saint-Georges se permettra, un dimanche, de déclarer dans son sermon que voter pour les Rouges constitue un péché. En entendant ces mots, Me Demers bondit, puis sort de l'église accompagné de sa femme et d'autres paroissiens. En compagnie de Joseph Gariepy, il ira ensuite voir le curé et lui rappellera qu'ils ont tous les deux collecté les fonds nécessaires à l'achat de la cloche et que si elle devait servir à convoquer les paroissiens pour écouter des discours politiques, elle serait à n'en pas douter retirée du clocher. Par la suite, le curé de Saint-Georges s'est abstenu de parler de politique dans ses sermons.

Mort de Joseph Gariepy

Joseph Gariepy tombera à son tour gravement malade, privant Me Demers de l'un de ses conseillers les plus précieux. Le 10 juillet 1854, il rédigera devant celui-ci son testament, dans lequel il lèguera généreusement un lopin de terre destiné à l'érection d'un couvent à Henryville. Ce don n'a rien d'étonnant étant donné que les deux hommes se sont toujours préoccupés de l'éducation de leurs concitoyens. C'était le dernier geste de ce patriote et membre du Parti rouge, qui s'était occupé, en plus de son commerce, du bon fonctionnement de la municipalité, de la commission scolaire et de la paroisse de Saint-Georges d'Henryville. Une collecte de fonds permettra d'ouvrir le couvent en 1862.

Le 25 juillet 1854, Charles Laberge fait enregistrer la Société de l'Institut-Canadien d'Iberville, qui remplacera l'Institut-Canadien de Saint-Athanase. Bien que, en tant que maire, Me Demers tenait toutes les réunions du conseil de la municipalité de comté au siège de l'institut, son nom ne figure pas parmi ceux des fondateurs. L'avait-on volontairement oublié à cette occasion? Sans doute, car ses relations avec Charles Laberge sont mauvaises et ne s'amélioreront pas.



Le couvent d'Henryville

www.gensdefarnham.com

Dites-le à vos amis!

Site plein de nouveautés toutes les semaines.



Gens de Farnham

MGO DUPONT
MECANIQUE • PNEUS • REMORQUAGE
Remorquage 724 | Loué & Légi | Canada 11.33

Ar climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécial

105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

450 248-3643

Gérald Groux prop.

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé

Biofiltre **Enviro-Septic**
2 GIROUX STANBRIDGE EAST ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

UNE RÉCOLTE DE 87 MÉDAILLES

François Charbonneau

Profitant de l'effervescence suscitée par la tenue des Jeux olympiques d'hiver de P'yongch'ang, nous avons imaginé ce titre pour vous inciter à consulter le site du journal *Le Saint-Armand* (www.journalstarmand.com).

C'est que ce dernier présente, en plus de l'actualité politique, économique et culturelle de notre région, le contenu *in extenso* des 87 numéros du journal publiés depuis 2003, chacun méritant une médaille de par la teneur de son contenu ainsi que la qualité et la pertinence de l'information portant sur l'Armandie.

En tant que nouveau membre du conseil d'administration du journal et installé à Dunham depuis

quelques années seulement, j'ai eu un tel plaisir, durant les fêtes, à lire ces 87 numéros que j'ai décidé de témoigner dans ces pages des merveilles qu'on y trouve : éditoriaux bien sentis, caricatures (suaves et sibyllines), chroniques, grands dossiers d'actualité, entrevues avec des personnalités locales et régionales de tous milieux, prix et distinctions, anniversaires (des municipalités, commerces, paroisses, vignobles et vergers : un 10^e, un 30^e, un 100^e, un 150^e), éléments biographiques (Raoul Duguay, Pierre Gauvreau, Guy Dufresne, Jean Pierre Lefebvre, etc.), grands visiteurs (Edgar Fruitier, Oliver Jones, Gregory Charles, Dan Bigras, Marie-Claude Lord, Gino Quilico, etc.), anec-

dotes, sujets d'intérêt local, prises de position sur des enjeux régionaux, événements culturels et touristiques (Tournée des 20, nombreux festivals et expositions, etc.), points de vue scientifiques, médicaux et holistiques, catastrophes naturelles (la tempête de juin 2008, les inondations de 2011), commerçants d'ici, artistes et artisans, musées et galeries, services professionnels, sans compter tous les annonceurs qui ont soutenu financièrement *Le Saint-Armand*.

Je m'excuse d'avance des oublis, imprécisions ou raccourcis malencontreux dont j'aurais pu être responsable à mon insu. N'y voyez là que le signe de l'inexpérience de l'apprenti journaliste...

Au fil de ces 15 années de publication, plus d'une cinquantaine de personnes, avec ou sans formation journalistique, ont mis l'épaule à la roue, toutes animées du même désir : offrir bénévolement leur temps et leur talent au service de leur communauté pour informer, partager, débattre, contester, relancer, questionner et surtout faire avancer les idées. Je n'ai dénombré que 8 errata en 87 numéros. Plus de 1200 pages au total et autant de photos : il faut le faire! Pour reprendre la métaphore olympique, ces personnes se sont avérées être des athlètes méthodiques et rigoureux, passionnés et lumineux, assidus et performants.

Les grandes chroniques

Certaines chroniques ont traversé le temps, portant sur plusieurs numéros, tandis que d'autres se sont essouffées, comme celle qui, au début, portait sur l'astrologie.

Il y a eu les portraits des gens d'ici (personnages ou vieilles familles), les chroniques Vie municipale (traitant bien sûr des élections périodiques, des enjeux et de leurs résultats), Vie communautaire, Chaîne d'artistes (un artiste en présentant un autre : 49 se sont relayés), Des êtres et des herbes, Ça se passe chez nous, Échos des villages, Au fond de mon terroir, puis la chronique littéraire et, tout récemment, celle de Raoul Duguay sur la créativité. On a écrit sur le FeFiMoSa (défunt festival des films du monde de Saint-Armand), sur le jardinage bio, sur les bandes riveraines et sur la pollution du lac Champlain. Depuis le début, on y publie *Le Saint-Armand voyage* (photos de lecteurs et lectrices ayant trimbalé le journal dans une soixantaine de pays sur les cinq continents). Contes et recettes ont égayé ses pages et continuent de le faire.

L'outil de recherche intégré (colonne de gauche dans le site web) permet de retrouver un article en particulier. Il suffit de choisir le terme de recherche approprié. Par exemple : que sera le village dans 15 ans, planification stratégique, plan stratégique de développement, nos pompiers, centre historique de Saint-Armand, tomate, carotte, ail, topinambour, bourrache, mélisse, chaîne d'artistes (de 2007 à 2016), tique, scarabée japonais, agrile du frêne, cyanobactéries, frontière, saule, fibre optique, etc.

Calendrier culturel | Boîte à suggestions | Devenir membre | S'abonner | R

LE SAINT-ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

MENU

- Numéro courant
- Historique et mission
- Informations
- Participation
- Activités culturelles
- Activités communautaires
- Contacts
- Liens utiles
- Boîte à suggestions

Notre prochain numéro sera publié

Le 14 février 2018
Tombée pour les textes et les publicités
Le 19 janvier 2018

RECHERCHE

Votre recherche ...

ARCHIVES

Sélectionner un numéro

VERSIONS PDF

2018 2017 2016 2015 2014 2013 2012 2011
2010 2009 2008 2007 2006 2005 2004 2003

NOS DOSSIERS

Sélectionner un dossier

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Vous habitez en Armandie?
DEVENEZ MEMBRE et soutenez Le Saint-Armand en cliquant ici

Mot du président

Certains partent, d'autres arrivent

Éric Madsen, président du conseil d'administration, paru dans V15N3 - déc. 2017- janv. 2018

Au soir du 5 novembre dernier, nombreux sont ceux que les résultats des élections municipales ont surpris... Moi le premier ! Certains intouchables ont mordu la poussière, des piliers se sont effondrés, des majorités ont fondu, voire disparu, et un peu partout dans la Belle Province, les femmes ont fait sauter le fameux plafond de verre. Lendemain de veille difficile pour certains, matin qui chante pour d'autres. À Saint-Armand, le vent de renouveau a soufflé fort...

Affaires municipales

Résultats des élections municipales en Armandie

paru dans V15N3 - déc. 2017- janv. 2018

Affaires municipales

La « vague rose »

François Renaud, paru dans V15N3 - déc. 2017- janv. 2018

Rien qu'à Montréal, pas moins de sept femmes ont été élues pour diriger des mairies d'arrondissement, et cette vague rose a largement débordé les frontières de la métropole, puisque à Longueuil, Brossard, Repentigny, Boisbriand, Sainte-Julie, Berthierville, Rouyn-Noranda, Magog et même à Saguenay, ce sont des femmes qui se sont emparé du symbolique trousseau de clef municipale. Plus près de chez nous, Mme Sylvie Dionne Raymond était réélue sans opposition à la mairie de East Farnham,...

Gens d'ici

Guy Dufresne, le poète de Frelighsburg

Troisième et dernière partie
Jef Asnong, paru dans V15N3 - déc. 2017- janv. 2018

e 1 Guy Dufresne ne s'exprimait pas uniquement par le biais de son écriture. Les personnes qui l'ont connu, ses proches, ses amis, ne tarissent pas d'éloges envers l'homme et son implication sociale. Le 9 juillet 1951, il est élu commissaire de la commission scolaire Saint-François-d'Assise de Frelighsburg et, le 16 juillet suivant, il est assermenté à titre de président, fonction qu'il assumera durant 10 ans. Le 8 octobre 1952, avec des concitoyens de Frelighsburg,...

RECHERCHE

Votre recherche ...

ARCHIVES

Sélectionner un numéro

VERSIONS PDF

2018 2017 2016 2015 2014
2013 2012 2011 2010 2009
2008 2007 2006 2005 2004
2003

NOS DOSSIERS

Sélectionner un dossier



Cliquer ici au haut de la page du site web pour nous laisser des suggestions ou des commentaires

Les grands dossiers

Et que dire des grands dossiers traités et enjeux abordés avec rigueur et autant d'objectivité que possible? L'outil **Nos dossiers** (colonne de gauche dans le site web) permet d'accéder à tous les articles concernant un même sujet.

Ces grands dossiers portent sur des sujets pour lesquels le journal a recueilli l'information pertinente, a pesé le pour et le contre, a pris position, en a surveillé l'évolution tout en restant ouvert aux commentaires, points de vue, critiques, voire polémiques, et qui s'étendent sur quelques numéros, quand ce n'est pas sur des années : autoroute 35 (mainte-

nant une réalité quoique toujours inachevée), parc d'éoliennes, quai de Philipsburg, lac Champlain, eau, cyanobactéries, tours de télécom, OBVBM, Mont Pinnacle, pipeline, fibre optique, etc.

Bien sûr, en bon média progressiste, le journal aura aussi talonné et toisé les élus aux niveaux municipal, provincial et fédéral, et interagi avec nos voisins du sud (Vermont et autres États du nord-est).

Autant de cris du cœur, témoignages, appels à l'action, invitations à devenir membre du journal *Le Saint-Armand*. Rendons hommage aux fondateurs et à tous ceux et celles qui ont contribué à ces 87 numéros publiés de 2003 à 2017. Gardez aussi à l'esprit qu'on peut désormais

prendre ou renouveler sa carte de membre en ligne, s'abonner au journal même si on n'habite pas l'Armandie, faire un don en ligne pour soutenir ce journal communautaire, commenter les articles, faire des suggestions, transmettre des photos ou des articles...

Remarque : Quand votre recherche sur le site comprend plus d'un mot, pensez à employer les guillemets. Par exemple, si vous tapez : **centre équestre**, vous obtiendrez de nombreux articles dans lesquels figurent le mot **centre** et autant pour le mot **équestre**, alors que si vous tapez « **centre équestre** », vous n'obtiendrez que ceux dans lesquels apparaît l'expression recherchée.

Restaurant
Ouvert les vendredis, samedis, dimanches et lundis soirs sur réservation
450 248 37 15
Apportez votre vin

aubergedestroiserables.com

192 chemin des érables, Saint-Armand

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul

Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com

Thérapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Gerry Simard

LaShoppe
Cabinetmakers

Meubles et armoires de cuisine sur mesure
Custom furniture and kitchen cabinets

Pike River - Québec
www.lashoppe.net 450-272-4637

RESTAURANT FAMILIAL
Dimanche à jeudi 11 h à 23 h
Vendredi et samedi 11 h à minuit

Petit-déjeuner • dîner • souper
7 jours / semaine

Nos spécialités: Pizzas • Fruits de mer
Souvlaki • Brochettes • Steak • BBQ
Moules et crevettes sautées à la crème ou marinara

Livraison rapide et gratuite
41 Rue Principale, Bedford, QC
(450) 248-2880 et (450) 248-7798

Au cœur du plan économique

L'AVENIR prend forme

Création chez AluQuébec du Centre d'expertise sur l'aluminium (CeAl)
Le CeAl offre de la formation et du soutien technique aux professionnels, en plus de les renseigner sur les normes et usages relatifs à ce matériau.
ceal-aluquebec.com

Une initiative financée par la

STRATÉGIE QUÉBÉCOISE DE DÉVELOPPEMENT DE L'ALUMINIUM

LÉGER/RÉSISTANT DURABLE

POLYVALENT RECYCLABLE

economie.gouv.qc.ca/aluminium

ENSEMBLE on développe notre économie

Québec

François Charbonneau, avec la collaboration de Delphine Bailly

Nous reprenons ici la chaîne d'artistes interrompue depuis un an, après qu'elle eut agrémenté nos pages de 2007 à 2016. Au total près de 50 artistes de la région se sont ainsi relayés y allant chacun de leur invité : peintres, sculpteurs, céramistes, musiciens, cinéastes, écrivains, ébénistes, poètes et autres artistes ou artisans. Nos remerciements à François Charbonneau pour avoir remis le ballon au jeu!

Résidente de Dunham depuis 2011, Maguy Carpentier a été conseillère municipale de 2013 à 2017, s'employant, entre autres dossiers, à mettre en valeur le dynamisme culturel de la municipalité

Interrogée lors d'une exposition qui s'est tenue à Dunham, Maguy déclare : « Ma démarche thématique sur la réminiscence entretient un lien étroit avec les principes de la commémoration et propose de revisiter l'usage que nous faisons des vestiges du passé, en récupérant les images empruntées à une histoire. En redonnant vie aux cellules familiales qui le composent et en les agençant de nouveau, se créent de nouvelles rencontres, mais aussi des points de friction entre différentes strates temporelles et différents contextes culturels et historiques. »

Laissons ici la parole à l'artiste française Delphine Bailly, qui a bien connu Maguy, et qui nous parle de sa démarche artistique.

Maguy Carpentier ou le devoir de mémoire

Certains artistes bâtissent une œuvre, laquelle prend rapidement une dimension qui s'impose. Ce sont des artistes « solo » ; ils ont du souffle et le tempérament solidement accroché pour dire ce qui se murmure ou ne se dit pas le plus souvent. Pour prendre ce risque-là.

Depuis 2003, Maguy Carpentier explore et interroge un arbre généalogique, le sien, qui est aussi celui du Québec des années 1940 et 1950. Elle creuse les racines d'une mémoire défaillante et, à partir de photos de famille, repère, interprète des postures – ou impostures – en donnant à voir ce que l'on aura cru pouvoir taire en « prenant la pose ». Elle exorcise ainsi les secrets d'un album de famille et rétablit la lumière sur les pans d'ombre de son histoire en donnant corps à ses fantômes personnels, mais également à tous ces fantômes qui nous hantent lorsque nous nous contentons d'un rapport amnésique à l'histoire qui

est la nôtre. En faisant le deuil des violences subies et, avant tout, des silences imposés, l'artiste peintre entend rétablir une communication nécessaire avec les morts et les vivants ; et sa démarche lui tient lieu de prière. Son travail est de l'ordre de la nécessité et relève sans doute de « l'urgence agnostique » ; il est le fait d'une maturité intellectuelle et esthétique certaine.


Maguy Carpentier pose les fondements d'un langage pictural qui notamment ne s'embarasse pas des « versions entendues » et nous livre son interprétation des récits de famille sans craindre de dénouer les nœuds du langage : en palliant à une carence de paroles. Tout en prenant la mesure exacte de son histoire familiale, elle se dote d'une langue et d'une grammaire des formes rigoureuse et inventive afin de témoigner d'une mémoire de l'intime. Dans cette quête d'un langage, elle confronte ses manques en prenant le risque de laisser affleurer des formes nouvelles et des procédés mixtes. N'empruntant à aucun vocabulaire pictural existant, elle expérimente, travaille sans relâche, d'une manière sérieuse, de sorte que son œuvre trouve à se réaliser presque « sans elle », d'une manière subconsciente qui permet à sa sensibilité profonde d'émerger et de s'affirmer.

Maguy Carpentier comprend que son rapport à la mort, désormais apprivoisé et plus serein, lui permet de poser les fondements de son œuvre. « Je suis maintenant décidée à devenir peintre » aurait-elle pu écrire à l'instar de l'artiste norvégien Edward Munch, que les tragédies de l'enfance et les morts répétées de parents proches ont durablement inspiré et dont les thématiques et le style précurseur de l'expressionnisme rejoignent la démarche de la peintre canadienne.

Elle rassemble dès lors un substrat de mots tels que « réminiscence, souvenir, descendance, filiation, rapport, temporalité, subconscient, lien, réseau, transmission, famille, commémoration » qui forment le champ syntaxique sur lequel elle appuiera sa réflexion, ses méditations et finalement ses ex-

Ensemble pour la
PAIX


Donnez généreusement !

Carême de partage 2018  Développement et Paix devp.org
1 888 234-8533

GROUPE
ST-LOUIS

COWANSVILLE

TOYOTA MAZDA NISSAN



groupestlouis.com

RUE DE SALABERRY 450 263-8888

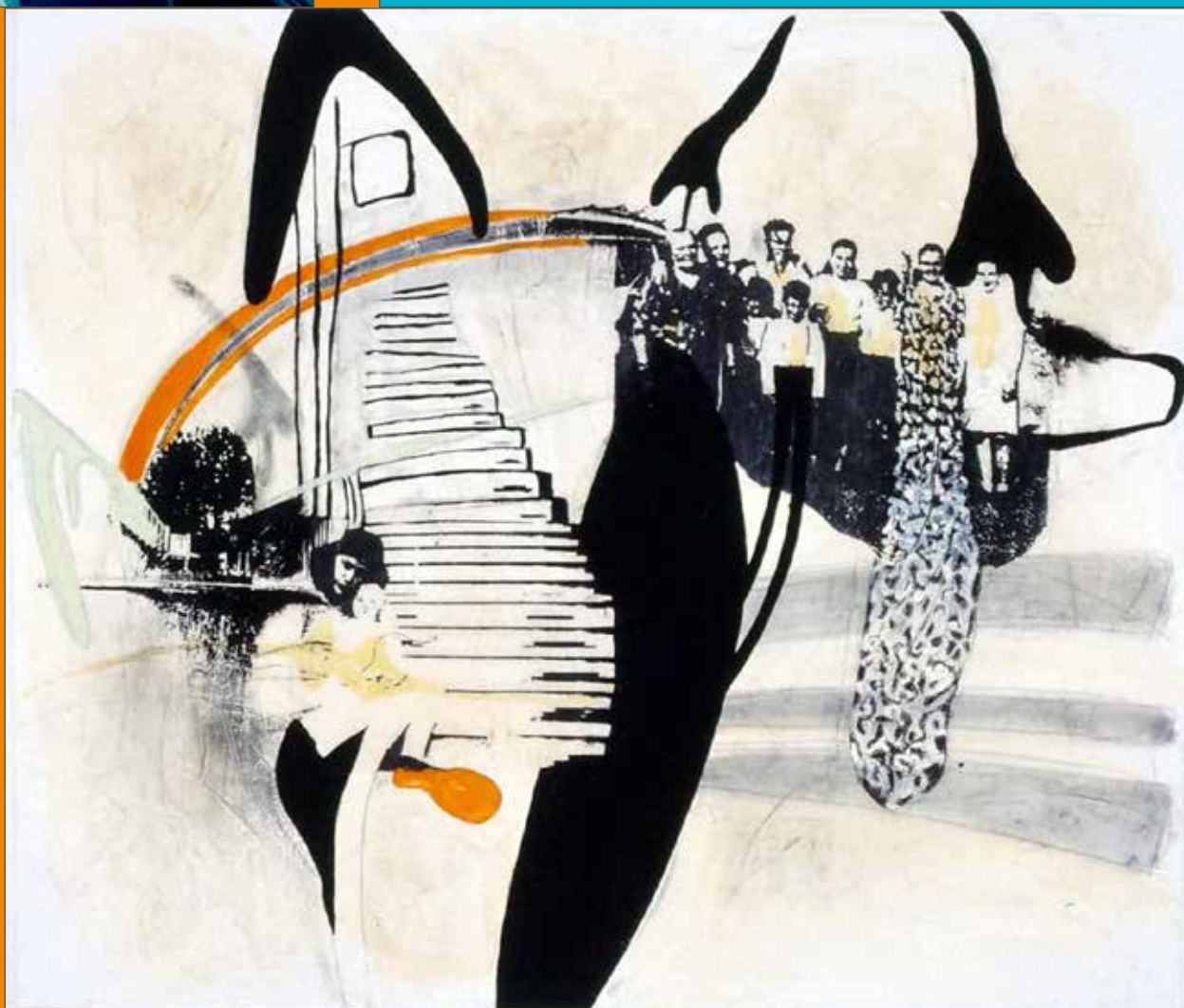


Maguy Carpentier

plorations plastiques. Puis, elle se met « à l'œuvre » afin d'épuiser son sujet, car tel est l'enjeu de ce travail de deuil.

La ponctuation occupe une place importante dans le langage pictural de Maguy Carpentier et la respiration possède ses codes d'écriture également. Quelques figures emblématiques se détachent de l'ensemble de son œuvre, parmi lesquels une grand-mère féministe et héroïsée, dont la silhouette se démultiplie ou se réduit plus simplement à trois points de suspension comme l'expression d'une pensée restée en suspens ou la marque d'une émotion plus vive. L'artiste n'en cherche pas moins à forcer une ouverture vers la vie.

En déclinant le thème du souvenir, de la mémoire et de l'inconscient, le travail de Maguy Carpentier se veut proche de l'héritage de la psychanalyse ; ce faisant, il opère une prise en charge nécessaire d'un langage symbolique que l'artiste renouvelle et revivifie en imposant son répertoire d'éléments personnels et de formes nouvelles. Maguy Carpentier établit les fondements d'un langage pictural qui lui permet d'exprimer la douleur et de formuler l'indicible. Fascinée par le sentiment du « déjà vu », l'artiste dira finalement chercher à « aborder un espace intérieur composé de fragments d'ombre et de lumière et ouvrir une porte vers la réminiscence et ces souvenirs que l'on croit oubliés, mais qui sont trop présents pour permettre que l'on en prenne conscience ».



Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca

Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca
 Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca
 Contremaître
jonathan@concassagepelletier.ca
 Coordinatrice
elsa@concassagepelletier.ca

Tél.: (450) 248-7972
 Fax: (450) 248-2391
 1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0



Monuments & Urnes
PML
 Pauline Messier
 Vente • Installation • Réparation
 Lettrage • Restauration (lavage)
 1351 route 235, St-Armand, J0J 1T0 **450-248-3903**

Koyo
 Roulements Koyo Canada Inc.
JTEKT
 Koyo TOYODA
 JTEKT Amérique du Nord
 4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
 Bureau: (450) 248-3316

Là où fuit le monde en lumière de Rose Eliceiry

Christian Guay-Poliquin

Elle était de passage à Saint-Armand en juin dernier lors des Festifolies en Armandie. On pourrait dire que sa poésie est faite d'éclats de vérités et de miettes de monde que l'on cueille au fil des pages comme des petites pierres le long d'un chemin. Ses images sont d'une beauté âpre et saisissante, à mi-chemin entre les mains tendues des amoureux et le métal rouillé des cours à « scrap ».

Son premier recueil, *Hommes et chiens confondus* a remporté le prix Félix-Leclerc décerné lors du festival international de poésie de Trois-Rivières. *Là où fuit le monde en lumière*, paru l'année dernière, est présentement finaliste pour le prix des libraires du Québec. Ses deux recueils ont été publiés aux Éditions de L'Écrou.

Néanmoins, ceci n'est pas une chronique. C'est autre chose. Autre chose, comme un texte qui se méfie du langage plat, descriptif et raisonné. Autre chose, comme une espèce de mise en scène qui souhaite, le plus possible, laisser la poésie de Rose Eliceiry parler par elle-même.

*toi tu connais les arbres
par leurs noms / tu
soignes les oiseaux dans
des boîtes à chaussures*

Mais au-delà de ces avancées dans le territoire de l'autre, ce recueil évoque un dilemme propre à notre époque, à savoir où donner de la tête entre la quête quotidienne d'un bonheur bien à soi et les tentatives désespérées de faire tenir ensemble les morceaux d'un édifice qui menace de s'effondrer un peu plus chaque jour.

*je prends sur moi la beauté
de l'effondrement [...] nous
ne sauverons rien / mais le
jour reste le jour / jusqu'à
preuve du contraire [...] après / il ne restera rien / quelques vieilles certitudes / émietées sur le sol [...] nous n'avons pour héritage que la fuite du monde*

La voix éraillée de l'avenir nous rappelle en ce sens qu'il vaut mieux ne pas rester seul pour affronter les temps à venir. C'est l'amour, c'est l'amour l'unique résistance effective devant la déroute inévitable du monde.

*tu as pleuré comme un
homme pleure / à l'abri
des regards / en arrachant
un peu le racoin du tapis [...] un message codé sur la peau de ton corps / qui vieillit dans mes bras.*

La poésie de Rose Eliceiry se situe à proximité du réel, dans le détail des choses ordinaires où elle trouve l'élan pour atteindre, comme si de rien était, la grandeur des petits moments de l'existence.

*j'irais bien aujourd'hui
cueillir des champignons / suivre les grandes personnes / comme quand c'était l'enfance*

Mais dans ces incessants allers-retours entre soi et le monde, on n'échappe pas à l'incertitude des lendemains et à la pâleur des visages qui sondent les horizons qui se resserrent sur nous.

*nous ne savons plus éviter
l'abîme [...] sais-tu le bruit
du monde quand il tombe
à genoux / et l'horrible parade d'être encore debout*

La dimension intime de la vie est ainsi doublée par un questionnement sur la suite des choses dans sa dimension collective.

*quelque chose s'est fendu
dans l'ordre des saisons /
mais je ne m'achève pas /
au creux de cette époque
/ qui tourne dans ma tête
comme une crécelle en feu*

L'indifférence des désastres à l'égard des destins humains nous rappelle par conséquent l'ampleur de notre solitude. Mais la présence de l'autre suffit pour donner du sens à l'immensité insondable du ciel, pour nous permettre d'accepter le pourquoi irrésolu de nos vies, pour faire face au grincement de l'avenir. Et, surtout, la poésie de Rose Eliceiry est un baume sur les lèvres gercées par le froid de nos silences.

*on ira dimanche soir boire
du vin blanc au parc /
manger des sandwiches
au jambon / se raconter
tout ce qu'on a perdu et finir
un peu saouls / dans le
prolongement du monde*

Rose Eliceiry, *Là où fuit le monde en lumière*, Éditions de l'Écrou, 2017, 57 p.

ROSE ELICEIRY

*Là où fuit le monde
en lumière*



*je n'ai pas la finesse de croire
à l'impossible / je t'attends
dans les failles / derrière la
buée des fenêtres [...] ensemble
on avait l'odeur du goudron et de l'eau de javel / le corps entier qui goûte la main d'œuvre / et le sel des petites semaines*

Là où fuit le monde en lumière met en relief l'importance de l'autre, de celui dont on ne finit jamais de sonder le regard, de découvrir les mécaniques mystérieuses, d'appriivoiser tout ce qu'il attise en nous.



Éditions de l'Écrou

C'est avec enthousiasme que l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) lance sa nouvelle chronique dans *Le Saint-Armand* afin d'informer les citoyens sur les activités et les projets en cours et leur livrer les plus récentes nouvelles relatives à la gestion intégrée de l'eau.

Les activités et travaux de l'OBVBM couvrent les quatre enjeux prioritaires pour le bassin versant : 1) l'amélioration de la qualité de l'eau et des écosystèmes aquatiques, 2) la protection de la santé publique et les usages de l'eau, 3) la protection des milieux naturels et de la biodiversité, 4) la résilience aux inondations et aux événements climatiques extrêmes. Nous présentons ici quelques-uns des projets menés en 2017.

Contre l'érosion des sols agricoles

Depuis l'automne 2016, grâce au soutien financier du programme Prime-Vert du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ainsi que de la MRC Brome-Missisquoi, nous avons pu embaucher un agronome pour une durée de trois ans. Il a pour mandat de proposer aux producteurs agricoles situés dans les secteurs prioritaires ciblés ou soumis à des travaux d'entretien de cours d'eau, des mesures visant à réduire l'impact des eaux de ruissellement et l'érosion des sols vers les cours d'eau. À ce jour, nous avons rencontré près de 40 producteurs et plus de la moitié d'entre eux se sont engagés à réaliser les actions recommandées dans les plans d'intervention. De plus, le programme ÉcoAction d'Environnement et Changement climatique Canada versera 96 500 \$ sur 2 ans afin de financer certains aménagements visant le maintien de la biodiversité et l'atténuation des perturbations environnementales lors des travaux d'entretien de cours d'eau dans la MRC Brome-Missisquoi.

Caractériser les bandes riveraines agricoles

Grâce au financement du Lake Champlain Basin Program (LCBP – programme géré conjointement par les états de New York et du Vermont ainsi que par la province de Québec) et d'Employé été Canada, l'été dernier, deux employées ont procédé à la caractérisation d'environ 130 km de bandes riveraines en milieu agricole à Venise-en-Québec et dans la municipalité du Canton de Potton. Ce projet visait notam-

ment à fournir aux municipalités un portrait détaillé de l'état de leurs bandes riveraines agricoles afin de faciliter l'application de la réglementation en vigueur. Il s'ajoute aux efforts déployés de 2014 à 2016 par la MRC Brome-Missisquoi. Nous pouvons désormais affirmer que la quasi-totalité des bandes riveraines du bassin versant ont été caractérisées, ce qui a permis d'identifier les secteurs prioritaires nécessitant des interventions.

Encourager l'aménagement de bandes riveraines

Lancé par l'OBVBM en 2016, au festival Mikinak de Pike River et ce, en partenariat avec la MRC Brome-Missisquoi qui fournit les arbustes de sa pépinière, ce projet singulier offre aux festivaliers dont la propriété comprend un plan d'eau, la chance de se voir offrir la réalisation des travaux d'aménagement de leur bande riveraine. Les gagnants des deux dernières éditions du festival sont Nathalie Martin, chez qui on a planté, en 2017, 240 arbustes en bordure de la Rivière-aux-Brochets et le Domaine Larochelle, dont la bande riveraine sera aménagée au printemps 2018.

Prévenir la propagation d'espèces envahissantes

Menée auprès des usagers des rampes de mise à l'eau de Saint-Armand et de la pourvoirie Courchesne à Venise-en-Québec, cette campagne financée par le LCBP visait à sensibiliser les plaisanciers sur les impacts des espèces exotiques envahissantes sur nos plans d'eau et à leur faire des recommandations pour contrer leur propagation. Du

15 juin au 3 septembre 2017, deux agents ont procédé à l'inspection de 885 embarcations et sensibilisé plus de 2500 personnes. Grâce au financement du LCBP, le projet sera reconduit en 2018.

Surveiller la qualité de l'eau

Depuis plus de 20 ans, le ministère de l'Environnement du Québec assume la surveillance des cours d'eau du bassin versant afin de suivre l'évolution de la qualité de l'eau et de mesurer les charges de phosphore. Depuis 2016, l'échantillonnage est

réalisé par l'OBVBM. Pour compléter le suivi, on a ajouté en 2017 trois stations temporaires, soit aux embouchures des ruisseaux Groat, Brandy et Swennen. Les résultats seront présentés à l'assemblée générale annuelle de l'OBVBM au mois de juin 2018.

Pour suivre nos activités et vous renseigner sur la gestion intégrée de l'eau dans le bassin versant de la baie Missisquoi, rendez-vous à la nouvelle section « Actualités » de notre site web : www.obvbm.org



Frédéric Chouinard et Johanne Bérubé de l'OBVBM, en compagnie de Nathalie Martin.

Les Sucrieries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lesucrieriesdelerable.com

Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuisinier en chef
120 rue cyr
Bedford, Qc J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com

Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Larocque
40 ans en traitement des eaux

- Agricole
- Commercial
- Désinfection de puits
- Vente et réparation
- Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA **450-248-7600**
1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

VOULOIR SAVOIR ÊTRE AU POUVOIR DE SOI EST L'ULTIME AVOIR

Raoul Duguay

Savoir, c'est pouvoir

Il y a près de 2 500 ans, Socrate, l'accoucheur d'esprit, invitant ses élèves à se connaître soi-même, leur dit : « Je sais que je ne sais rien. » N'est-ce pas là le commencement de la sagesse ? Aujourd'hui, l'accès au savoir universel via Internet pourrait faire dire à l'internaute : savoir, c'est pouvoir et j'ai le pouvoir de tout savoir (... à condition de vivre quelques éternités !) Devant l'océan des connaissances possibles, nous sentons que, avec ou sans le Net, ce que nous savons est aussi infime qu'une goutte d'eau. L'eau est l'alphabet de la vie, l'alphabet est l'eau de l'esprit. Mais en ce monde qu'on dit civilisé, un être humain sur deux ne sait ni lire ni écrire son nom !

On définit le savoir comme « l'ensemble des connaissances acquises par l'étude, l'observation, l'apprentissage et l'expérience ». Savoir veut dire apprendre pour comprendre le monde dans lequel on vit et mieux y prendre sa place. On s'informe pour mieux se former une vision du monde et participer à sa transformation. Mais savoir pour savoir ne suffit pas car l'émotion agit sur le fonctionnement de la raison. Il faut donc savoir sentir ce que l'on sait pour que cela ait du sens dans le quotidien. S'il faut en croire l'hypothèse alternative d'Antonio Damasio, humaniste et neuropsychologue, « l'intellect humain, qu'il soit individuel ou social, n'aurait jamais été amené à inventer les pratiques et les instruments culturels sans avoir été puissamment motivé par les sentiments ». Et Zygmunt Bauman, l'un des sociologues actuels les plus influents, de renchérir : « Avec l'entrée dans l'ère de la consommation... la liberté individuelle, dérégulée et privatisée, entre en collision avec la peur de l'insécurité. »

Or, la culture est devenue l'élément essentiel de l'économie du savoir. Nous assistons aujourd'hui au choc de la culture et de la finance. Si le libéralisme économique tel celui de Netflix l'emporte, il nivellera toutes les cultures, uniformisera tous les patrimoines et confondra les œuvres et les produits. Comme l'a écrit le cyberhippie Douglas Rushkoff : « Le Net est devenu une bulle boursière et ne relève plus du monde de la communication, mais

de l'investissement. Le marketing a fait main basse sur le cyberspace. » Le Net est-il plus mercantile qu'humaniste ?

Être ou ne pas être : ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

Or, la valeur qui prend trop souvent la première place dans notre système social est celle de l'avoir. Pour beaucoup de gens, la vie vaut



ce que vaut leur compte en banque, la vie n'a de sens que si l'on possède assez d'argent pour se payer ce que l'on veut et ne plus avoir besoin des autres. Quand on pense comme un prédateur, la vie de la faune et de la flore, les ressources naturelles, l'eau, l'air, la terre, peuvent ne pas valoir plus que l'avoir monétaire qu'elles représentent. Trouver le sens profond de son être est la plus importante des conquêtes. La conquête de soi est le véritable fondement de la liberté. Toute liberté vraiment humaine ne s'accomplit que dans le partage. Comme le canyon entre les riches et les pauvres s'approfondit chaque jour et constitue le problème le plus grave de notre civilisation, on divise le monde en deux : ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. À l'heure où, grâce aux systèmes d'information planétaires, on apprend que, pour survivre, des êtres humains

sont contraints de se laisser traiter comme des esclaves, des objets, des marchandises, achetables et vendables sur le marché néolibéral, ce choc entre l'être et l'avoir continue d'être la question fondamentale et Internet en diffuse toutes les images tous les jours.

Cependant, selon Tim Berners-Lee, inventeur du Web et Stephen Wolfram, père des nouveaux moteurs de recherche sur Google, le rêve d'un Web tourné

venu un réflexe culturel, risque-t-il de nous faire perdre le contact avec la nature ? La « webomanie » dénature-t-elle l'humain ou est-elle le tremplin de son évolution ? *L'Homo sapiens* va-t-il devenir la création de ce qu'il a créé ? Déjà au Japon, l'homme et son robot s'apprennent à marcher main dans la main !

Information, liberté et communication

En 1990, le physicien John Wheeler écrivait : « Tout dans l'Univers est information : des 0 et des 1. » Mis à part l'imaginaire, où tous les possibles sont en latence, le Net est le plus grand réservoir d'informations. C'est pourquoi il importe de faire la distinction entre les mots « information » et « communication ». L'information, qui traite des objets et opère avec des nombres, quantifie la réalité en répondant aux questions « où ? quand ? comment ? et combien ? » D'autre part, la communication qualifie les informations en leur donnant un sens. Toute communication authentique s'adresse à des sujets, à des « personnes » sensibles aux sentiments de leurs interlocuteurs, et opère avec des mots, des couleurs, des sons, des saveurs, des formes, des émotions et des idées. Fondée sur la relation et sur l'interdépendance, la communication pose les questions « pour qui ? avec qui ? et pourquoi ? » Tandis que l'information est froidement immanente dans le message, la communication, écho de l'intelligence du cœur, l'interprète, en décrypte l'intention et la transcende. C'est donc la communication qui donne un sens à toute information. Communiquer veut dire « savoir être avec ».

Ce qui donne un sens au Web, écho immédiat de l'imagination créatrice des humains, c'est la démocratisation du savoir. Le partage des connaissances dans le but de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons est une valeur universelle qui favorise l'évolution de l'humanité vers une sagesse commune où beauté, bonté, fraternité, égalité, liberté et paix pourront enfin régner sur Terre. Goethe avait-il raison de dire : « *Il faut rêver l'impossible pour réaliser tous les possibles.* » ? Ceci dit, vivement la fibre optique à Saint-Armand !

P **POULIN** ENR. Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R.

Centre de décoration & de remboursement

190, rue Principale, Bedford
Québec J0J 1A0

Sylvain Poulin
(450) 248-7034

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique Gourmet

Ouvert 6 jours jusqu'à la fête du travail
Présentement fermé le mardi

DUNHAM
3809, rue Principale.
Tél : 450 295-2399

RCCT 52, rue de la Rivière
Bedford
Qc J0J 1A0
RBQ 8320-9528-29

• RÉFRIGÉRATION
• CLIMATISATION
• CHAUFFAGE
• THERMOPOMPE

Vente et installation

450.248.1105

DAIKIN

Le Saint-Armand voyage...



... avec George Wubbolts, à Rio de Janeiro (Brésil)

La photo est de France Morin qui nous écrit : « On dirait que le Christ regarde avec bienveillance la photo du maire Pelletier, en couverture du journal ».



Le 18 décembre dernier, le député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, a remis une plaque commémorative à la conjointe de feu Réal Pelletier pour souligner le rôle clé que ce dernier a joué dans le lancement du projet de déploiement de la fibre optique dans la région. Rappelons que l'ex-maire de Saint-Armand est décédé dans des circonstances tragiques en juin 2016.

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514-926-1822

Proprio Direct
À vendre par le proprio
...et son courtier!

« On vend ensemble. C'est simple ! »

1. J'évalue gratuitement votre propriété.
2. Je lui assure un maximum de visibilité.
3. Je m'occupe de la transaction.
4. À partir de 2%... Satisfaction garantie!
5. Pour vendre ou acheter sans pression, appelez-moi.
6. Ce que vous cherchez, nous le trouverons!

Proprio Direct 25 ans

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg
(Qc), J0J 1N0

martinlandreville@gmail.com
www.martinlandreville.com

Century 21

RÉALISATON
Agence Immobilière
53 Du Pont
Bedford QC J0J 1A0

Marco Macaluso
Courtier immobilier agréé
Bilingual services

Bur 450.248.9099
Fax 450.248.9029
Cell 514.809.9904
marco.macaluso@century21.ca
www.marcomacaluso.com

RE/MAX

Realist Independent of services de Franchises. © MC marque de commerce de Century 21 Real Estate LLC, utilisée avec licence. © Century 21 Canada, société en commandite, 2011.

JOHANNE BOURGOIN
COURTIER IMMOBILIER | MAÎTRE VENDEUR
ROYAL LEPAGE
EXCELLENCE
Agence Immobilière
Rejoignez-moi sur Facebook

450 248-7465 JOHANNEBOURGOIN.COM

NOUVEAU
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU - Duplex bien situé pour location facile. Au cœur du centre-ville. Un 7 1/2 sur 2 étages ainsi qu'un 4 1/2. Toiture, fenêtres, portes, couvre-planchers et salles de bains rénovés ces dernières années. Occupation flexible pour un futur propriétaire-occupant.
189 900\$ | MLS 25966591

DUPLEX
BEDFORD / VILLE - Magnifique duplex moderne (2007) loués jusqu'en juin 2019. Construction qualité supérieure, plancher de béton entre les 2 étages. Logements lumineux, bien aménagés. Très beau secteur, beaucoup de verdure. Rue peu passante et sécuritaire. Garage polyvalent 20'x30'.
395-000\$ 285 000\$ | MLS 14959051

LAC CHAMPLAIN
SAINT-ARMAND - Belle centenaire sur le lac Champlain. Que vous soyez amateur de sports nautiques ou de cocooning, cette propriété comblera vos attentes. Confortable et bien aménagée, elle allie charme et chaleur des résidences d'autrefois. Unique et magnifique terrain bordé par l'eau. Venez visiter!
350 000\$ | MLS 19357494

NOUVEAU
SAINT-CÉSaire - Magnifique terrain sur la rivière Yamaska! Venez vous construire (permis CPTAQ). Site exceptionnel, plus d'un acre boisé et paysagé agrémenté d'une prairie facilement accessible pour construction. Non loin de l'autoroute 10, à moins de 45 minutes de Montréal avec internet haute vitesse Vidéotron.
125 000\$ | MLS 18967891

71-B, RUE PRINCIPALE À BEDFORD

Insérez votre publicité ici ...
Contactez notre publicitaire
Martine Reid : (514) 370-2338
journalstarmand.mreid@gmail.com

LE SAINT ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE
Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

- Suivez le journal en ligne
- Consultez les dossiers qui vous intéressent
- Suivez le calendrier culturel de votre région
- Devenez membre et soutenez votre journal papier et numérique

Suivez-nous maintenant sur le site web !

Prenez votre carte de membre ou abonnez-vous en ligne

www.journalstarmand.com

RE/MAX

Dunham Ravissante propriété vous offrant trois étages aménagés. **299 000 \$**

Mystic 299 000 \$ Au cœur de Mystic, grand plain pied de 3 chambres avec planchers chauffants.

Dunham 249 000 \$ Accès au lac Selby à deux pas et terrain 34 000 pc, ruisseau et boisé, une rareté!

Clarenceville 279 000 \$ Toute rénovée récemment. Équipée d'un garage de rêve. Accès au lac Champlain.

Saint-Armand 219 000 \$ Propriété coquette sans voisin à l'arrière, près du village. Libre immédiatement.

VENDU

Voyez toutes nos inscriptions: www.sylviehoude.com

Dunham 239 000 \$ Triplex, bons revenus, au cœur du village, adossé à un vignoble. Usages multiples.

Frelighsburg 199 000 \$ Grand terrain boisé de 58 acres, zoné agricole, arbres matures. Dénivelé agréable.

Bedford 400 000 \$ + taxes Bâtiment commercial emblématique, vaste, plusieurs possibilités d'aménagement.

À PARTIR DE **2%***
* SOUS CERTAINES CONDITIONS.

RE/MAX RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc. 3737, rue Principale, Dunham 46, rue Principale, Frelighsburg

Courier immobilier
PIERRE SEYNETT
450 284-1110

Courier immobilier agréé, s.a.
SYLVIE HOUDE
450 298-1111